





THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY









THE J. PAUL GETTY MUSEUM LIBRARY



Les Grandes Eaux.

The Great Fountains.

HISTOIRE
DE
VERSAILLES

○○○●○○○

A part quelques grandes cités antiques, sorties, dit-on, tout d'une pièce du cerveau d'un satrape, d'une reine, ou d'un architecte de génie ; à part quelques villes du Nouveau Monde, qui semblent coulées dans un moule gigantesque aux divisions uniformes, — les agglomérations d'hommes se forment d'ordinaire autour d'un petit groupe d'habitations. On s'élève de la hutte à la maison, aux édifices publics, aux palais.

L'histoire de Versailles est contraire.

THE HISTORY
OF
VERSAILLES

○○○●○○○

With the exception of certain great cities of antiquity which issued, we are told, in their entirety from the brain of some satrap, queen, or architect of genius ; or again, of certain towns of the New World, which seem to have been cast in some gigantic mould with uniform divisions, agglomerations of men are generally formed around some small group of dwellings. Mankind rises from the hut to the house, to the public building, to the palace.



*Statue de Louis XIV dans la Cour d'honneur.
Statue of Louis XIV in the Grand Courtyard.*



*Statue de Hoche sur la place Hoche.
Statue of Hoche on the Place Hoche.*

Un château d'abord, une ville après. Mais les dépendances, les communs d'un château, d'un palais, ne sont ni une ville ni un village. Le plan de la *ville* de Versailles est arrêté par Louis XIV en 1670, et c'est en 1787 seulement, sous Louis XVI, que l'établissement d'une municipalité lui donne une existence indépendante.

En 1802, Napoléon crée un évêché à Versailles, pour achever de lui donner son existence officielle.

Aussi, la croissance de cette cité paradoxale s'est-elle ressentie de sa jeunesse contrariée et du reflux de sa

The history of Versailles is the antithesis of such a development.

A palace first, and then a town. But the dependencies and out-buildings of a palace are neither a town nor a village. The plan of the town of Versailles was made by Louis XIV in 1670, and it was not until 1787, under Louis XVI, that the foundation of a municipality gave it an independent existence.

In 1802, Napoleon created a bishopric at Versailles, to crown its official importance.

Thus the growth of this paradoxical

sève. Ce n'est pas vers l'ouest, comme Paris, mais vers le nord, autour de l'église Notre-Dame, que le Grand Roi la pousse d'abord. Louis XV l'étend vers le sud : c'est la paroisse Saint-Louis. Il reste à Louis XVI l'un des

city shows traces of its checkered youth and of the reflux of its sap.

Not westward, like Paris, but northward, around the church of Notre-Dame, did Louis XIV direct it at first. Louis XV extended it southward,

Saint Louis. The original points was the customary as checked for the palace as therefore on the quarters of Saint Louis sprang up. It had no animal life, apart from life of echoes and, but in reality, repression, with crazies. Conceived



Church of Saint-Louis.



Statue de Louis XIV
Statue of Louis XIV

Un château d
Mais les dé
d'un château,
une ville ni un
de Versailles
en 1670, et c'
sous Louis X
d'une municip
tence indépen

En 1802, N
à Versailles, p
ner son existen

Aussi, la c
paradoxale s'e
jeunesse contra



sève. Ce n'est pas vers l'ouest, comme Paris, mais vers le nord, autour de l'église Notre-Dame, que le Grand Roi la pousse d'abord. Louis XV l'étend vers le sud : c'est la paroisse Saint-Louis. Il reste à Louis XVI l'un des quatre points cardinaux, puisque la direction du mouvement habituel est à jamais interdite par la masse auguste du château et des jardins. C'est donc à l'est que se forment les quartiers de Saint-Symphorien et de Montreuil.

Versailles n'a eu longtemps d'autre animation, d'autre gaieté, d'autre vie que celle de la Cour, — vie d'échos et de reflets, en apparence, et en réalité, inquiète et étouffée, avec des fureurs et des débraillements secrets. Conçue par Louis XIII entre deux migraines,

city shows traces of its checkered youth and of the reflux of its sap.

Not westward, like Paris, but northward, around the church of Notre-Dame, did Louis XIV direct it at first. Louis XV extended it southward, forming the parish of Saint Louis. Only one of the cardinal points was left for Louis XVI, for the customary trend of expansion was checked for ever by the stately mass of the palace and its gardens. It was therefore on the east that the quarters of Saint Symphorien and Montreuil sprang up.

For long, Versailles had no animation, no gaiety, no life, apart from that of the court, — a life of echoes and reflections, apparently, but in reality, of uneasiness and repression, with secret furies and frenzies. Conceived



Rue Hoche. Eglise Saint-Louis.

Rue Hoche. Church of Saint-Louis.

cette vie de Versailles a subi plus tard l'influence de l'ennui royal, l'ennui majestueux et olympien de Louis XIV, traîné sans guérison à Trianon et à Marly.

Puis, ce sont les bâillements féroces de Louis XV, à peine assourdis par les capitons de soie des petits appartements.

Sous Louis XVI, la voix grêle, un peu tremblante, des musettes, couverte par les grondements sourds de l'orage prochain.

Soudain, dans un nuage de poussière, sur cette route triomphale des courtisans, des traitants et des commis, la Révolution est arrivée comme un cyclone, et s'est retirée emmenant avec elle prisonnière, déjà morte, la Monarchie.

Le bruit des carrosses, des tambours et des cuisines s'est éteint. Au Jeu de Paume, une explosion a fait trembler le sol jusqu'aux frontières et par delà. Puis, plus rien. La ville silencieuse, assoupie, prostrée, végète durant deux générations d'hommes auprès des ruines de la Royauté. jusqu'à l'heure

by Louis XIII between two headaches, the life of Versailles afterwards felt the influence of royal *ennui*, the majestic and Olympian *ennui* of Louis XIV, which neither Trianon nor Marly could cure.

This was followed by the monstrous yawns of Louis XV, barely

stified by the silken padding of the Petits Appartements. Under Louis XVI, the shrill and somewhat quavering voice of bag-pipes, muffled by the sullen mutterings of the gathering storm.

Suddenly, a cloud of dust arises on this triumphal way of courtiers, contractors and clerks; the Revolution has arrived like a cyclone, and has gone its

way, carrying with it the captive Monarchy, already dead.

The clatter of coaches, drums and kitchens has died away. In the Tennis Court, an explosion has shaken the soil to the frontiers, and beyond them. The town, silent, exhausted, prostrate, vegetates for two generations beside the ruins of Royalty, until the sinister awakening hour



L'Hôpital Militaire.

The Military Hospital.

sinistre du réveil, de l'épilogue : l'occupation allemande.

Le Grand Roi a arrêté les plans de Versailles en 1670 ; deux siècles après, exactement, en 1870, Guillaume I^{er} s'y fait couronner empereur allemand.

Neuf souverains français ont travaillé pendant deux cents ans à planter le décor de cette apothéose.

Pour bien connaître l'existence de Versailles, sous Louis XIV et sous Louis XV, il faut lire Saint-Simon, le récit violent, colère et triste de ses *Mémoires*, chef-d'œuvre d'historien et chef-d'œuvre d'écrivain, admirable de langage, de trouvailles d'expressions, de mots durs, sculptés, colorés d'une main d'artiste instinctif. — Et il faut lire aussi Dangeau, l'historiographe béat, après l'historien sévère.

Versailles a maintenant la gaieté discrète d'une veuve consolée. Elle montre en souriant les épaves de sa splendeur passée, ses bijoux : les hôtels de Noailles, de Condé, de Richelieu, de Saint-Simon. Sa coquetterie se plaît

of the epilogue : the German occupation.

The Great King made the plans of Versailles in 1670 : two centuries later, in 1870, William I was crowned Emperor of Germany there.

Nine French sovereigns laboured for two hundred years to provide the background for this apotheosis.

To learn the history of Versailles under Louis XIV and Louis XV, we must read Saint Simon, must study the fierce, indignant, melancholy pages of his *Mémoires*, that masterpiece of history and of literature, admirable for its language, its happy turns of expression, its sharp, sculp-

turesque words, coloured by the hand of an instinctive artist. And then we must read Dangeau, the smug historiographer after the severe historian.

Versailles has now the discreet gaiety of a widow who has found consolation. Smiling, she shows the relics of her ancient splendour, her jewels : the mansions of Noailles, Condé, Richelieu and Saint-Simon.



*Bassin du Grand Trianon.
Fountain of the Grand Trianon.*

aux contrastes. Elle porte à son corsage ouvert l'image rayonnante du Roi-Soleil et le profil républicain de Hoche. Cette honnête et aimable veuve rougirait si un malotru lui demandait à voir l'emplacement du Parc-aux-Cerfs.

Et les foules qui viennent s'ébattre là le dimanche, regarder, toucher tant de reliques, n'ont pas le rire sonore, ni la joie débridée. On se promène à Versailles autrement que dans les bois de Clamart, ou même dans le parc de Saint-Cloud. Ce n'est pas la nature comme partout. On a la sensation, dans ce jardin bien taillé, de l'étiquette et de la solennité. C'est toujours une visite de cérémonie.

Her coquetry delights in contrasts. She decks her open bodice with the radiant image of the Roi-Soleil, and the Republican profile of Hoche. This virtuous and amiable widow would blush of some ill-bred person should ask to see the site of the Parc-aux-Cerfs.

Even the crowds who come to frolic here on Sundays, to handle and look at all the relics, do not laugh loudly, or show a riotous gaiety. Visitors to Versailles behave differently to the frequenters of Clamart or even of Saint-Cloud. Nature here has a special aspect. In these trim gardens there is a sense of etiquette and solemnity. The visits we pay here are always visits of ceremony.



La foule, le dimanche, aux Bains d'Apollon.

A Sunday crowd at the Baths of Apollo.



LE BRUN. — *Détail du plafond de la galerie des Glaces.*
LE BRUN. — *Fragment of painted ceiling in the Gallery of Mirrors.*



La Cour d'honneur du Château.

Grand Courtyard of the Palace.

LE CHATEAU

Ce serait une belle féerie propice aux décors somptueux et aux figurations chatoyantes, celle qu'on appellerait tout court : *Versailles*.

Au prologue, le prince Souci, le mélancolique Louis XIII, erre dans une forêt, à la recherche d'un gîte. Son cheval heurte du poitrail les ronces surprises et hostiles. C'est une région

THE PALACE

A charming fairy tale, lending itself admirably to sumptuous scenery and brilliant grouping, might be written under the title : *Versailles*.

In the prologue, Prince Souci, the melancholy Louis XIII, wanders in a forest, seeking a lodging. Briars, startled and hostile, press against his horse's breast. The region is marshy,

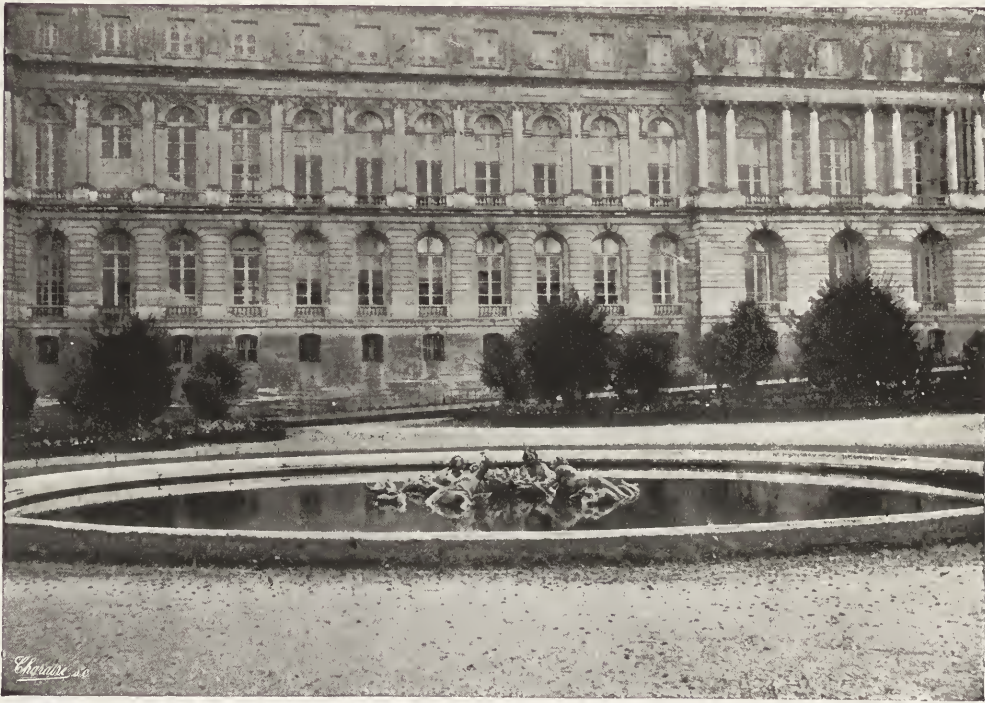


Le Château, vu des jardins.

The Palace from the Gardens.

marécageuse, farouche et désolée. Une fée survient, qui souffle à l'oreille du beau ténébreux de construire là un château. Elle en marque la place du bout de sa baguette : « Quoi ! dans cette brousse ! » murmure, en italien, un courtisan dédaigneux. « *Nel questa bersaglia !...* » Mais l'emplacement est déjà choisi, et le château baptisé. Il se

savage, and desolate. A fairy appears, and whispers to the moody gallant that he should build a palace here. She indicates the spot with her wand. « What ! in this thicket ! » mutters a disdainful courtier, in Italian. « *Nel questa bersaglia !* » But the site is already chosen, the palace already baptized. The forest, if appears, belongs to one



Le Château, aile du Nord.

The Palace, North Wing.

trouve que la forêt appartient à un certain Gondi. On lui jette une bourse de 60.000 livres, et soudain, divers génies de l'architecture unissent leurs efforts pour faire sortir du sol l'édifice projeté. Ce sont Lemerrier, Le Vau, Salomon de Brosse.

Le prologue est terminé. La pièce commence. Dans un éblouissement de pierreries, de velours et de lumière, surgit le prince Charmant, Louis XIV

Gondi. A purse containing 60.000 livres is thrown to him, and immediately, various architectural geniuses unite to bring forth the projected building from the ground. These were Lemerrier, Le Vau, and Salomon de Brosse.

The prologue is at an end. The play begins. Prince Charming, the youthful Louis XIV, makes his appearance in a dazzle of precious stones, velvet, and radiance, attended by all

jeune, suivi de toute sa cour et de quelques magiciens : Mansart, Robert de Cotte, Le Brun. Ici, un ballet symbolique : la Danse des Millions.

Les actes se succèdent, rapides. Une énorme coulée de bronze et d'or, charriant des blocs de marbre, se change en palais colossaux. Au milieu des fumées, dans le fracas des canons, le prince Charmant vieillit, se transforme en Roi-Soleil. Une armée de peintres et de sculpteurs, courant derrière son char, s'essouffle à fixer les épisodes de l'ascension triomphale. On voit à



*Le Château, angle Nord sur le jardin.
The Palace, North Angle, overlooking the Garden.*



Chevet de la Chapelle.

Apse of the Chapel.

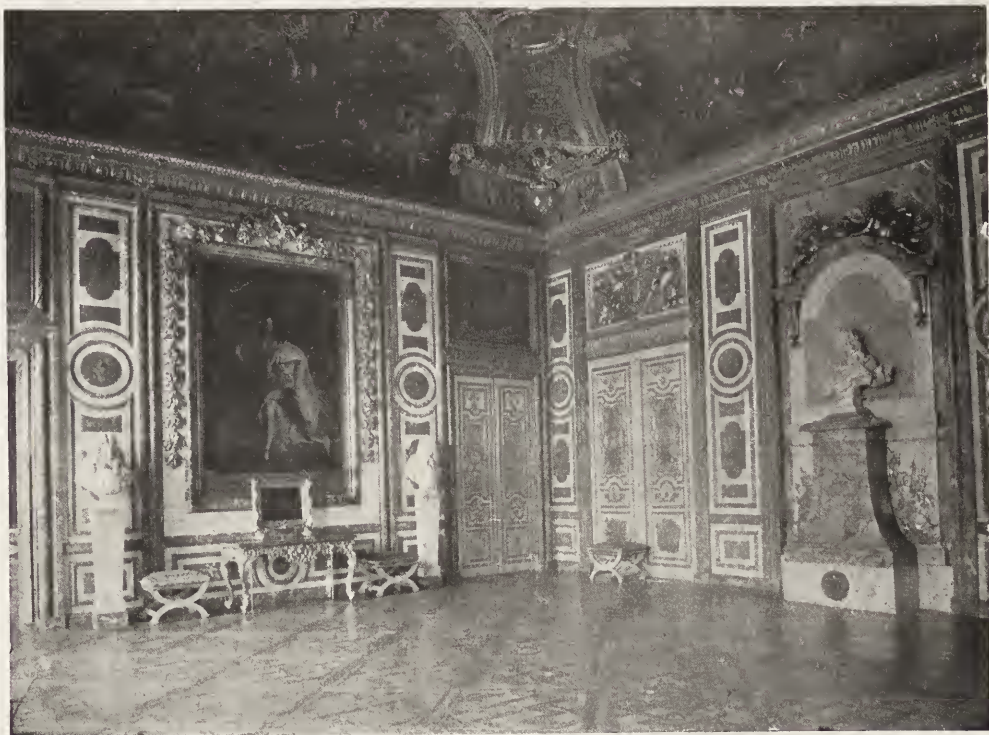
his Court, and by sundry magicians : Mansart, Robert de Cotte, Le Brun. A symbolic ballet is introduced here : The Dance of the Millions.

The various acts follow in rapid succession. A molten flood of bronze and gold, whirling great blocks of marble in its course, is transformed into colossal palaces. Prince Charming grows old, and changes into Le Roi-Soleil amidst the smoke of battle, and the roar of cannon. An army of painters and sculptors, running behind his



Motif de décoration de l'Escalier des Princes.

Decorative detail on the Princes' Staircase.



Salon de Diane.

The Salon of Diana.



La Chambre de Louis XIV.

Louis XIV's Bed-Room.



CIRE D'ANTOINE BENOIST.— *Louis XIV.* WAX BUST BY ANTOINE BENOIST.— *Louis XIV.*

l'œuvre Nocret, Bernin, Warin, Coysevox, Coustou, Girardon, Desjardins... Perdu dans la foule, un mauvais sorcier trace et laisse au mur une effigie terrible. C'est Antoine Benoist, qui modèle en cire, d'un réalisme

chariot breathlessly record the episodes of his triumphal ascension.

Nocret, Bernin, Warin, Coysevox, Coustou, Girardon, and Desjardins are of the number. Lurking in the crowd, an evil magician traces a

implacable, le visage décomposé et funèbre de Louis XIV à son déclin. Cette cire est dans la chambre du Roi, tout proche du lit de parade (non authentique), et du buste de la Duchesse de Bourgogne, qui fit sourire les dernières années de Louis XIV, avant de mourir empoisonnée. Toute cette partie du château est à Louis XIV : salon de la Paix, salon de la Guerre,

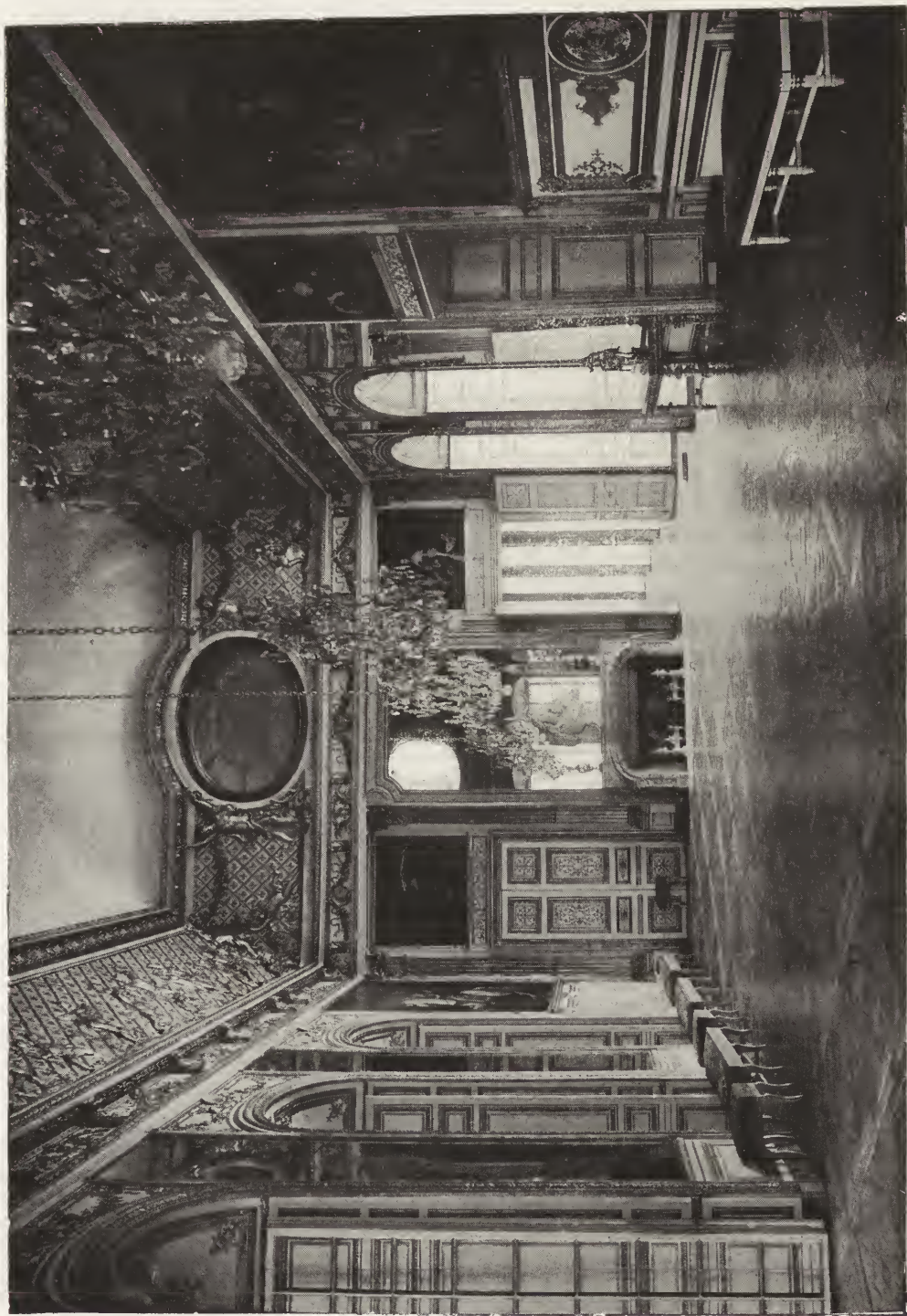


SALON DE LA PAIX. — *Peinture de Lemoine.*
SALON OF PEACE. — *Painting by Lemoine.*



SALON DE LA GUERRE. — *Louis XIV, par Coysevox.*
SALON OF WAR. — *Louis XIV, by Coysevox.*

terrible effigy on the wall. This was Antoine Benoist, who modelled the sombre, ravaged features of Louis XIV in his decay. This wax bust is in the King's bed-chamber, close to the (non-authentic) state-bed, and to the bust of the Duchess of Burgundy, who brightened the last years of Louis XIV, before her own death by poison. All this part of the palace belongs to



The Ciel-de-Bauf.

L'Œil-de-Bauf.



Salon of Venus.

Salon de Vénus.



Salon of Hercules

Salon d'Hercule.



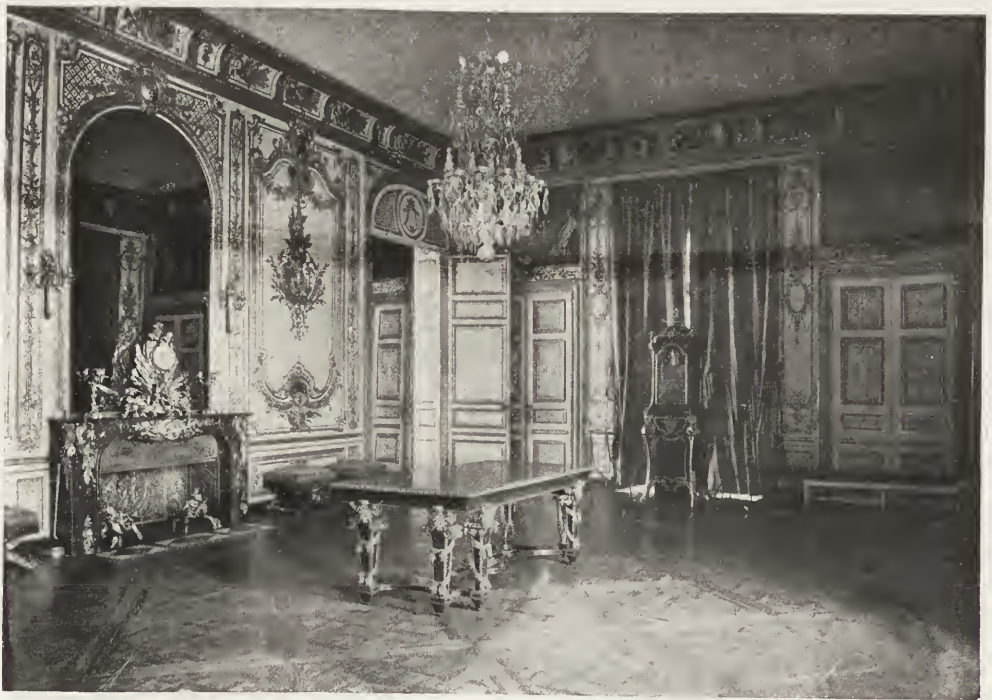
COYSEVOX. — *Duchesse de Bourgogne.*

COYSEVOX. — *Duchess of Burgundy.*



Gallery of Mirrors.

Galerie des Glaces.



Cabinet du Conseil (Louis XV).

Council Room (Louis XV).

l'Œil-de-Bœuf, salon de Vénus, salon d'Hercule. Partout, le Roi, peint, sculpté, glorifié, déifié. L'apothéose suprême du règne est à la galerie des Glaces, au plafond lourd de dorures et d'allégories, aux fenêtres ouvertes sur la féerie du parc. C'est là que l'ardent soleil de la maison de Bourbon s'est couché. C'est là aussi que s'est levée l'aube de l'empire allemand des Hohenzollern, Guillaume I^{er} proclamé Kaiser devant Paris bombardé et la France défaite, et c'est là, enfin, que la paix de 1919 a été imposée à l'Allemagne vaincue après son agression de 1914.

Nouveau règne, nouveau décor. Le jeune Louis XV, déguisé en prince Caprice, est mal à l'aise dans la demeure écrasante de ses aïeux. Il frappe le parquet de son talon rouge, et il en fait sortir une légion d'artistes agiles,

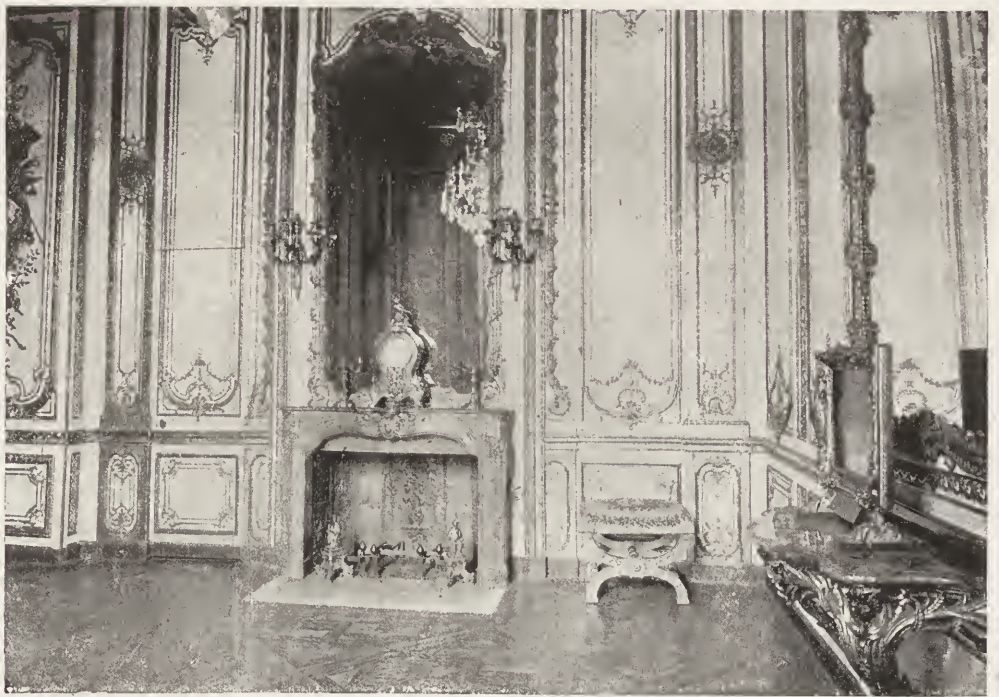
Louis XIV : the Salon of Peace, the Salon of War, the Œil-de-Bœuf, the Salon of Venus, the Salon of Hercules. Everywhere the King is painted, sculptured, glorified, deified. The supreme apotheosis of his reign is the Gallery of Mirrors, its ceiling rich with gold and allegory, its windows looking out upon the fairy splendour of the Park. Here the glowing sun of the House of Bourbon set. And here too, rose that of the Hohenzollern Empire, when William I was proclaimed Kaiser before bombarded Paris and defeated France, and here, lastly, the peace of 1919 was imposed upon vanquished Germany after her agression of 1914.

A new reign, new scenery. The young king Louis XV, as Prince Caprice, is ill at ease in the stupendous dwelling of his forefathers. He strikes the polished floor with his red heel,



Cabinet of the Clock (Louis XV's Study).

Cabinet de la Pendule (Cabinet de Louis .XV).



Salon de musique de M^{me} Adélaïde.

M^{me} Adélaïde's Music-Room.

subtils et spirituels. Artiste à sa façon, il fait ce qu'il faut pour que leur verve ne soit pas étouffée par la majesté du lieu. On baisse un peu la rampe pendant que travaillent Gabriel, Lemoine, Antoine Vassé, Verberckt, Oppenord. On la relève pour le tableau suivant.

La petite fée rustique du prologue revient. Une bouffée d'air frais, une bonne odeur de ferme, assez bien imitée, se répand sur la scène.

Dernier tableau, délicieusement brossé par Mique, Hubert Robert, Forestier. Le prince Joufflu, Louis XVI, disparaît dans une trappe où s'effondrent tous les comparses. Le palais reste debout, sombre, désert, éteint. Les lueurs sanglantes qui flamboient à ses mille fenêtres sont comme le reflet d'un coucher de soleil, ou d'un incendie lointain, qui flamboie sur Paris.

and evokes a legion of gifted, agile, and subtle artists. An artist himself after his own fashion he does what he can to prevent their being crushed by the majesty of the place. The foot-lights are lowered while Gabriel, Lemoine, Antoine Vassé, Verberckt, Oppenord, are at work, and turned up again for the next tableau.

The little rustic fairy of the prologue re-appears. A breath of fresh air, and a fairly good imitation of pleasant farm-yard scents, are wafted over the stage.

The last scene, deliciously painted by Mique, Hubert Robert and Forestier. Prince Joufflu, Louis XVI, disappears through a trap door, in which all his followers are engulfed. The palace is left standing, sullen, deserted and silent. The lurid lights that flame in its thousand windows are like the reflection of a sunset, or of a distant fire, blazing over Paris.



Bassin d'Apollon.

The Fountain of Apollo.

LES JARDINS

Au Palais, la galerie des Glaces. Au Parc, les bassins, les canaux, les vasques, admirables miroirs aussi, sertis de frondaisons, et qui reflètent d'autres splendeurs. Et ces miroirs s'animent d'une vie propre. Aujourd'hui, ils sourient, frémissent, se pâment silencieusement sous l'œil d'un peuple de dieux. Puis, à d'autres jours, l'eau bondit, jaillit en folles gerbes, jette des pluies d'étincelles à la figure des Fleuves et des Rivières immobiles : le Rhône, la Dordogne, la Garonne, la Saône ; à la face de Neptune lui-même !

On a dépensé des monceaux d'or et des milliers de vies humaines pour amener prisonnières aux pieds du Grand Roi les masses d'eau que réclamait le génie de Le Nôtre. La Loire a résisté à Riquet, la Seine a vaincu Rennequin, l'Eure a infligé un vrai désastre à La Hire et à Vauban. On n'a triomphé qu'en cernant et saignant les

THE GARDENS

The Gallery of Mirrors in the Palace has its counterpart in the fountains, canals, and pools of the Park, themselves mirrors set in foliage ; they reflect other splendours, and are animated by a life of their own. To-day, they smile, quiver or lie rapt under the gaze of a race of gods. To-morrow, their waters will be leaping into the air, bursting into wild spray, and casting their showers of sparks into the faces of motionless rivers and streams : the Rhône, the Dordogne, the Garonne, the Saône, even into that of Neptune himself.

Mountains of money and thousands of human lives were spent in bringing prisoner to the feet of the Great King the volumes of water requisitioned by Le Nôtre's genius. The Loire bid defiance to Riquet, the Seine vanquished Rennequin, the Eure brought disaster upon La Hire and Vauban.



Le Bain de Diane.

Diana's Bath.

étangs du voisinage. Puis, il s'est agi de partager et lotir le butin. Devant le château : les bassins de Latone et d'Apollon, le Grand Canal. A gauche : la pièce d'eau des Suisses, les bassins

They conquered only by investing and draining all the ponds of the neighbourhood.

After this, the booty had to be divided and distributed. In front of



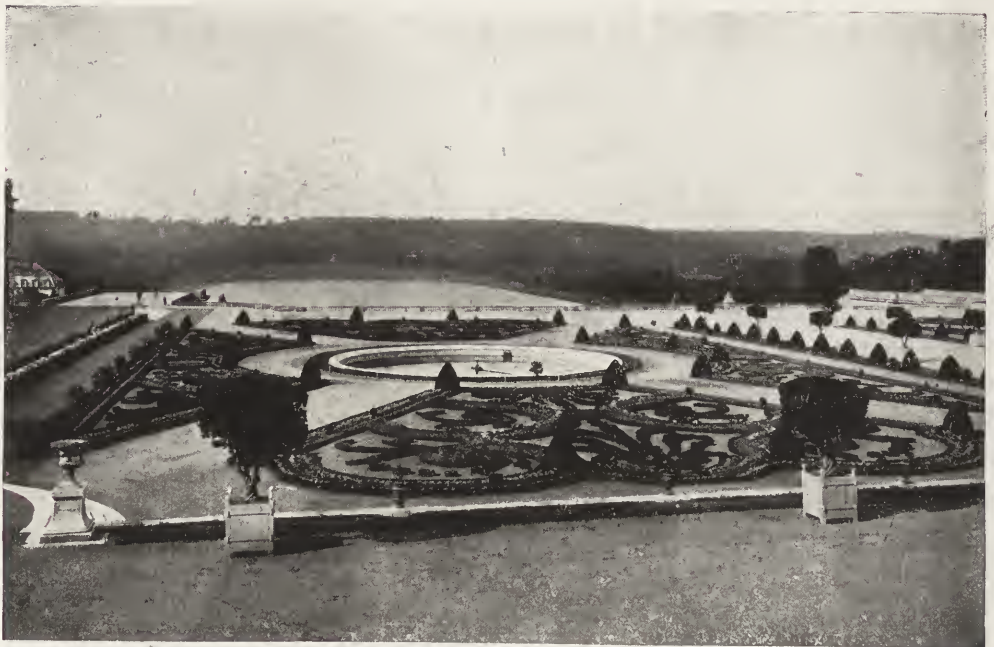
Le Parterre du Nord.

The North Terrace.



TUBI. — *Vase de la Paix.*

TUBI. — *The Vase of Peace.*



Terrasse de l'Orangerie.

de Saturne et de Bacchus. A droite :
l'allée d'Eau, les bassins du Dragon,
de Neptune, d'Encelade, de Flore, de
Cérès. Les arbres du parc, alignés dans
une majestueuse parade, semblent

The Terrace of the Orangery.

the Palace, the fountains of Latona
and Apollo, and the great Canal. To
the left : the Lake of the Swissses, the
fountains of Saturn and of Bacchus.
To the right, those of the Dragon, of



Le Jardin du Roi.

The King's Garden.



MANSART. — *L'Orangerie.*

MANSART. — *The Orangery.*



TUBI. — *Le Rhône.*

TUBI. — *The Rhône.*



COYSEVOX. — *La Dordogne.*

COYSEVOX. — *The Dordogne.*



Apollo's Baths.

Bains d'Apollon.



La Colonnade. — GIRARDON. — Enlèvement de Proserpine. — The Rape of Proserpine. — GIRARDON. — The Colonnade. — GIRARDON. — The Rape of Proserpine.



Allée d'automne. *The Alley of Autumn.*



Faune. HURTRELLE. *The Faun.*



GASPARD MARSY. — *Le Point du Jour.*
GASPARD MARSY. — *Dawn.*

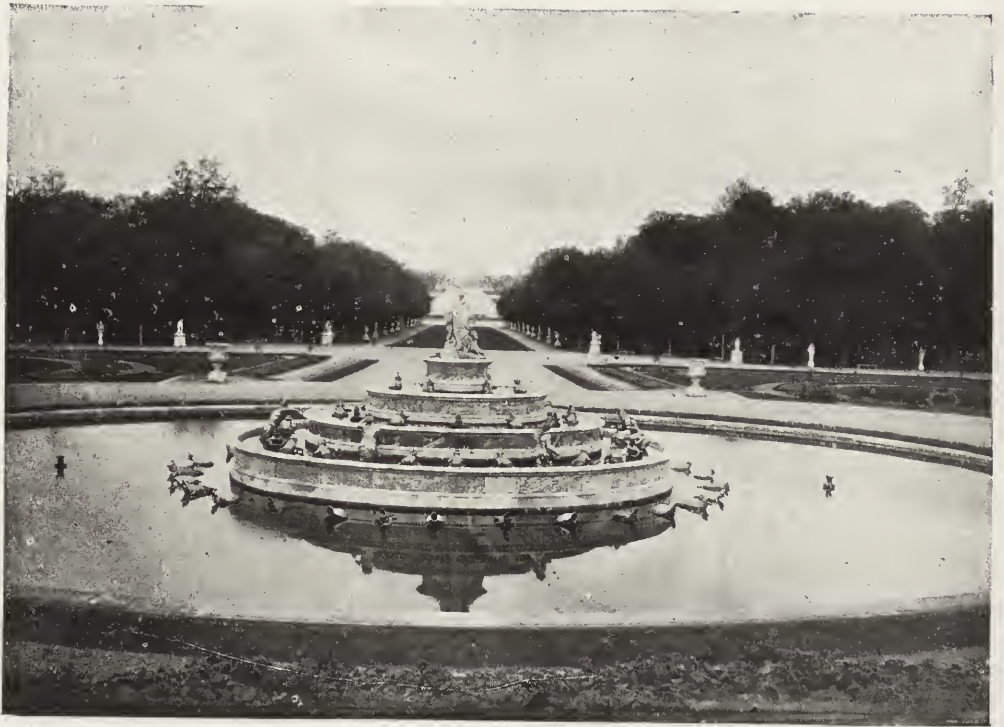


TUBI. — *La France triomphante.*
TUBI. — *France triumphant.*



Bassin d'Apollon.

The Fountain of Apollo.



Bassin de Latone.

The Fountain of Latona.



Bassin de Latone.

The Fountain of Latona.



Bassin des Couronnes.

The Fountain of the Crowns.



HOUZEAU. — *Cabinet des Animaux.*

HOUZEAU. — *The Cabinet of Animals.*



Bassin du Dragon.

placés là pour garder les eaux captives. Et les orangers sortent, aux beaux jours, de leur fastueuse caserne, pour faire aussi la haie.

Il y a par le monde des statues grelottantes et perdues dans le coin d'un musée ou la banalité d'un carrefour. Mais là, à Versailles, les dieux habitaient le bois sacré. Il ne restait aux Keller, à Bouchardon, à Coysevox, à Tubi, qu'à les mettre en place, de leurs mains puissantes. Le grand metteur en scène Le Brun dirigeait, créait, commandait des chefs-d'œuvre, les animait de son souffle impérieux.

Le Roi pouvait sortir du palais et descendre aux jardins, sans risquer d'y rencontrer rien qui ne fût à sa taille. Les animaux eux-mêmes ont des allures héroïques. Leurs combats sont des épopées, et leurs repos des paresseuses altières. Seul, le petit faune d'Hurtrelle enfle ses joues pour moduler sur la flûte un air ironique.

The Fountain of the Dragon.

Neptune, of Enceladus, of Flora, of Ceres. The trees of the park, ranged in majestic ranks, seem to have been stationed there to guard the captive waters. And on fine days the orange-trees, too, come out of their sumptuous barracks to line the route.

Throughout the world, there are statues shivering in the corners of museums or at vulgar crossways. But at Versailles, the gods inhabit the sacred grove. Keller, Bouchardon, Coysevox and Tubi had but to place them with their powerful hands. Le Brun, the great stage manager, directed, created, ordered masterpieces, animating them with his imperious breath.

The King could walk in the gardens without risk of meeting anything out of harmony with himself. The very animals have a heroic air. Their conflicts are epic, their repose a haughty idleness: Hurtrelle's *Faun* alone puffs



Bassin de Flore ou du Printemps.

Fountain of Flora or of Spring.



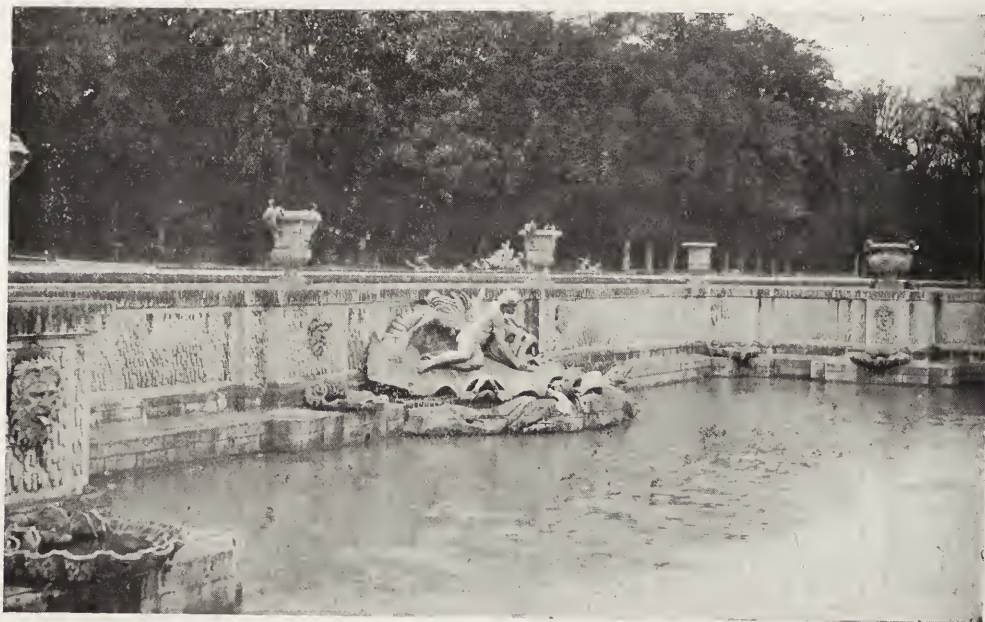
Bassin de Bacchus ou de l'Automne.
Fountain of Bacchus or of Autumn.



Bassin de Saturne ou de l'Hiver.
Fountain of Saturn or of Winter.



BOUCHARDON.—*Enfant (Bassin de Neptune)*. BOUCHARDON.—*Child (Fountain of Neptune)*.



Le Bassin de Neptune.

The Fountain of Neptune.



LEGROS. — *Vénus.*

LEGROS. — *Venus.*

Louis XIV vieilli et décrépît, roulant en chaise au milieu de ces merveilles radieuses de jeunesse, les enveloppant de son regard trouble, fait songer à Mazarin presque mort, contemplant une dernière fois ses beaux tableaux, « qui lui avaient coûté si cher ». C'est peut-être au retour d'une de ces promenades désenchantées que le Grand Roi jeta au feu le dossier formidable des comptes de Versailles : autodafé de un milliard !

out his cheeks to pipe an ironic tune.

Louis XIV, old and decrepit, rolled in an invalid chair among these radiant marvels of youth, and gazing at them with his dim eyes, reminds us of Mazarin at the point of death, contemplating his fine pictures « which had cost him so much ». It was perhaps on his return from one of these disenchanted progresses that the King threw the Versailles accounts into the fire : an auto-da-fe of a billion !



BRONZE DES KELLER. — *Parterre d'eau.*
BRONZE GROUP BY THE KELLERS. — *Terrace of the Fountains.*



NOCRET. — *Louis XIV et sa famille.*

NOCRET. — *Louis XIV and his Family.*

LE MUSÉE

Voici le musée consacré sur le tard à « toutes les gloires de la France », le sanctuaire où l'image de Louis XIV rayonne dans toute sa gloire, malgré le chemin de croix qui a pour stations Hœchstædt, Ramillies, Malplaquet. Nous allons voir défiler la procession des desservants : ministres, gens de guerre, savants, artistes, poètes, et le dieu lui-même, empruntant, comme le Jupiter antique, cent visages divers pour charmer, étonner, étourdir, terroriser son peuple à genoux et ses ennemis déjà frappés d'effroi. Nous allons oublier, devant tant d'effigies majestueuses, triomphales, devant les portraits assombris et tragiques du déclin, la boutade irrévérente du roi de Prusse : « Il ne fait pas le roi aussi bien que Baron ».

THE MUSEUM

Behold the Museum, dedicated later to « all the glories of France », the sanctuary where the image of Louis XIV shines in all its effulgence, despite that *via crucis* the stations of which are Hœchstædt, Ramillies, Malplaquet. We are about to see the procession of satellites de file before us : ministers, men of war and of learning, artists, poets, and the god himself, like old Jupiter assuming a hundred different faces to charm, astonish, stupefy and strike terror into his adoring people and his trembling enemies. Before the long array of majestic effigies, before the sombre and tragic portraits of the decadence, we shall forget the King of Prussia's irreverent quip : « He doesn't act the king as well as Baron ».



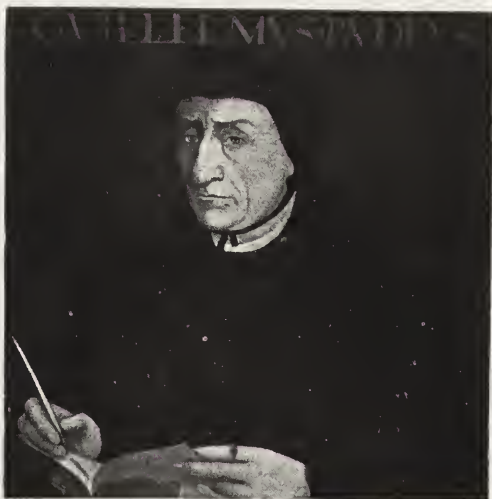
CORNEILLE DE LYON. — *Marguerite de Valois.*
CORNEILLE OF LYONS. — *Marguerite de Valois.*



Tombeau de Diane de Poitiers.
Tomb of Diane de Poitiers.

Avant d'entrer chez Louis XIV, saluons les personnages discrets et fins de la collection Gaignières : Guillaume Budé qui médite, et Marguerite de Valois qui rêve. Au rez-de-chaussée, nous trouverons Diane de Poitiers, dont le sourire s'est éteint dans la grave compagnie des Gondi, des Michel de l'Hospital et de divers connétables et cardinaux. Un petit Louis XIII, d'un

Before we enter the presence of Louis XIV, let us make our bow to the subtle and discreet personages of the Gaignières collection : Guillaume Budé, meditating, and Marguerite de Valois, dreaming. On the ground-floor, we shall find Diane de Poitiers, whose smile has died away in the grave company of the Gondis, Michel de l'Hospital, and divers constables and



ÉCOLE FRANÇAISE DU XVI^È SIÈCLE. — *Guillaume Budé.*
FRENCH SCHOOL OF THE XVITH CENTURY. — *Guillaume Budé*



PEINTRE INCONNU. — *Louis XIII enfant.*
UNKNOWN PAINTER. — *Louis XIII as a Child.*

peintre inconnu, se dresse sur son cheval caparaçonné.

Nous touchons enfin aux premières marches de l'autel du Grand Roi. Voici le petit Louis au maillet : le cordon bleu au cou, c'est déjà Louis le Grand. Peint par Testelin, il réussit du premier coup à se camper en garçonnet royal. Mme de Lansac, gouvernante des Enfants de France, oserait à peine lui baiser la main. Quelques courtes années se passent, et le roi monte à cheval, si jeunet encore que la Gloire de Simon Vouet se met à genoux pour le couronner. Le triomphe commence, et l'ico-



PEINTRE INCONNU. — *La Nourrice de Louis XIV.*
UNKNOWN PAINTER. — *Louis XIV's Nurse.*



LOUIS TESTELIN. — *Louis XIV enfant.*
LOUIS TESTELIN. — *Louis XIV as a Child.*

cardinals. A little Louis XIII, by an unknown painter, bestrides a caparisoned horse.

We have reached the first steps of the Great King's altar. Here is the infant Louis in swaddling clothes : the blue ribbon round his neck, he is already Louis the Great. When Testelin paints him, he succeeds at once in posing as a royal child. Mme de Lansac, governess of the Children of France, will hardly dare to kiss his hand. A few years later, and we see him on horseback, so youthful still that Simon Vouet's Glory must kneel to crown him. The triumph begins, and iconography runs riot. A good pupil of Le Brun's records that « imposing mediocrity » summed up

nographie débordé. Un bon élève de Le Brun fixe avec une ampleur magistrale la « forte médiocrité » que précisera Michelet : il nous montre le maître-majestueux, redoutable et galant, qui sait porter en même temps la perruque, la cuirasse et le jabot de dentelle.

Coysevox, Warin, Girardon, Coustou, Desjardins, se pressent, avec des bustes, des bas-reliefs, des statues équestres, cohue de Louis XIV de toutes les manières. C'est l'auberge du « Grand Monarque ». On loge la gloire à pied et à cheval.

Marie-Thérèse est une Junon plus résignée que la déesse antique, et présidant



PEINTRE INCONNU. UNKNOWN PAINTER.
M^{me} de Lansac, gouvernante des Enfants de France. *M^{me} de Lansac, governess of the Children of France.*



Louis XIV. SIMON VOUET. *Louis XIV.*

by Michelet, with a masterly breadth ; he shows us the majestic, formidable and gallant master, who can wear a periwig, a cuirass and a lace jabot at the same time.

Coysevox, Warin, Girardon, Coustou, Desjardins, hasten to give us busts, bas-reliefs, equestrian statues, a throng of Louis XIV's of every kind. This is the inn of the « Grand Monarque ». And Glory on foot and on horse, is lodged here.

Marie-Thérèse, a more resigned Juno than the antique goddess, presides impassibly, like her classic prototype, at unions and at accouchements.



ÉCOLE DE LE BRUN. — *Louis XIV.*

SCHOOL OF LE BRUN. — *Louis XIV.*

comme elle, impassible, aux unions et aux accouchements. M^{lle} de La Vallière et M^{me} de Montespan lui donneront de la besogne. L'une, jusqu'au moment où elle entrera dans

M^{lle} de La Vallière and M^{me} de Montespan will give her plenty of occupation. The one, to the eve of her entry into the glacial air of the convent, the other to the hour



Création de l'Ordre de Saint-Louis. NOCRET. *Creation of the Order of Saint-Louis.*

l'air glacé du cloître. L'autre, jusqu'à l'heure où, avec une suprême insolence, elle laissera à M^{me} de Maintenon sa place

when with a supreme insolence, she leaves a place still warm from her presence, and the education of



ATTRIBUÉ A DESJARDINS.
Modèle d'une statue de Louis XIV.
ATTRIBUTED TO DESJARDINS.
Model of a Statue of Louis XIV.



ATTRIBUÉ A GIRARDON.
Modèle d'une statue de Louis XIV.
ATTRIBUTED TO GIRARDON.
Model of a Statue of Louis XIV.



ATTRIBUÉ A BEAUBRUN.
Marie-Thérèse d'Autriche.
 ATTRIBUTED TO BEAUBRUN.
Marie-Thérèse of Austria.



FERDINAND ELLE.
M^{me} de Maintenon et sa nièce.
 FERDINAND ELLE.
M^{me} de Maintenon and her niece.

encore chaude et ses enfants à élever.

Le Grand Dauphin : une per-
 ruque, un jabot, une cuirasse,
 comme le Roi. Mais, au lieu de
 M^{me} de Maintenon, — M^{lle} Choin.
 Fouquet : masque rêveur de finan-
 cier chimérique. Mains fuselées,

her children to M^{me} de Maintenon.

The Great Dauphin : he wears a
 periwig, a jabot and a cuirass, like the
 King. But, instead of M^{me} de Mainte-
 non, — M^{lle} Choin is in the ascend-
 ant. Fouquet : the dreamy face of a chimer-
 ical financier. Taper hands that look



NOCRET. — *M^{lle} de La Vallière.*
 NOCRET. — *M^{lle} de La Vallière.*



PEINTRE INCONNU. - *M^{me} de Montespan.*
 UNKNOWN PAINTER. - *M^{me} de Montespan.*



ÉCOLE FRANÇAISE. — *Le Grand Dauphin.*
FRENCH SCHOOL. — *The Great Dauphin.*

faites pour édifier des châteaux de cartes et répondre à M^{me} de Sévigné, plutôt que pour étreindre des millions.



SÉBASTIEN BOURDON. — *Fouquet.*
SÉBASTIEN BOURDON. — *Fouquet.*

more apt to build houses of cards and answer M^{me} de Sevigné's letters than to grasp millions.

Vauban : *savant* and philosopher.



PEINTRE INCONNU. — *Vauban.*
UNKNOWN PAINTER. — *Vauban.*



LE BRUN. — *Turenne.*
LE BRUN. — *Turenne.*

Vauban : savant et philosophe. L'œil clair fait songer à Diderot, en dépit du harnais de guerre. — Turenne : soldat pensif, image du « plus honnête homme de son temps », qui suit dans le lointain de ses souvenirs les fumées du Palatinat.

Dangeau : c'est l'homme important, qui pénètre partout, jusque dans la garde-robe, soulève les voiles, voit, touche avec respect, prend note. Il est le M. Fleurant colossal de Louis XIV.

Boileau : poète satirique, s'est fait représenter par Rigaud avec les attributs de rigueur, — une plume très



RIGAUD. — *Dangeau.*

RIGAUD. — *Dangeau.*



RIGAUD. — *Boileau.*

RIGAUD. — *Boileau.*

The clear eye reminds us of Diderot, in spite of the cuirass. — Turenne : a pensive soldier, the presentment of « the most honest man of his time », his distant memories lingering among the smoke of the Palatinat.

Dangeau : the important personage who penetrates everywhere, even into the wardrobe, lifts all veils, looks, touches respectfully, takes notes. He is the colossal M. Fleurant of Louis XIV.

Boileau : the satirist, has made Rigaud paint him with the conventional



D'APRÈS LARGILLIÈRE. — *Le Brun*.
AFTER LARGILLIÈRE. — *Le Brun*.



D'APRÈS CARLO MARATTA. — *Le Nôtre*.
AFTER CARLO MARATTA. — *Le Nôtre*.

pointue et un sourire sarcastique. Les coins de la bouche s'abaissent, et le sourire s'épanouira en accent circonflexe quand il s'agira de faire figure d'historiographe.

attributes, a very pointed pen and a sarcastic smile. The corners of his mouth will be drawn down, and the smile will expand into a circumflex accent when he has to appear as historiographer.



PEINTRE INCONNU. — *Molière*.
UNKNOWN PAINTER. — *Molière*.



PEINTRE INCONNU. — *Racine*.
UNKNOWN PAINTER. — *Racine*.



DE TROY. — *Mansart.*

DE TROY. — *Mansart.*

Le Brun et Le Nôtre marquent d'un geste sans emphase la fécondité se-

Le Brun and Le Nôtre express their serene and untiring genius as deco

reine et inlassable de leur génie de décorateur et de jardinier.

Les peintres officiels abandonnent à des inconnus un certain Molière et un nommé Racine.

Mansart: physiognomie calme et résolue, nullement titanique, du grand artiste qui



MIGNARD. — *Catherine Mignard, Comtesse de Feuquières.*
MIGNARD. — *Catherine Mignard, Comtesse de Feuquières.*

rator and as horticulturist by a discreet gesture.

The official painters leave one Molière and one Racine to unknown artists.

Mansart: the calm and resolute physiognomy, by no means Titanic, of the great artist



PIERRE LE BOUTEUX. — *Rigaud.*
PIERRE LE BOUTEUX. — *Rigaud.*



RIGAUD. — *Mignard.*
RIGAUD. — *Mignard.*



MIGNARD. — *Duchesse du Maine.*

a remué des montagnes pour édifier Clagny, Trianon, Marly, le dôme des Invalides et Versailles.

MIGNARD. — *The Duchesse du Maine.*

who removed mountains to build Clagny, Trianon, Marly, the dome of the Invalides and Versailles.



VIGNON.— *Mlle de Blois et Mlle de Nantes.*

VIGNON.— *Mlle de Blois and Mlle de Nantes.*

Les peintres du grand siècle : Rigaud, Mignard, Le Bouteux, avec le grand geste et l'ampleur aisée du temps, se font mutuellement l'hommage de portraits pompeux, et Mignard peint aussi sa fille en déesse de l'Olympe de Versailles.

La duchesse du Maine, frimousse hautaine et volontaire de petite fille, a déjà sa petite cour : un chien qui jappe, un perroquet qui se fâche. Plus tard, cette cour assourdissante s'augmentera jusqu'à la cohue, et le médecin, inquiet, prescrivant le calme, se retirera à reculons devant cette apostrophe : « Eh quoi ! ne savez-vous point que cinquante personnes sont le particulier d'une princesse ? »

The painters of the Great Century : Rigaud, Mignard and Le Bouteux, pay each other mutual homage in pompous portraits, with the stately gestures and easy breadth of the period, and Mignard also paints his daughter as a goddess of the Versailles Olympus.

The Duchesse du Maine, a haughty and self-willed little girl, already has her miniature court : a barking dog, an angry parrot. Later on, this noisy court will become a veritable mob, and the anxious doctor, prescribing quiet for his patient, backs out at this apostrophe : « What ! don't you know that fifty persons is the retinue of a princess ? »

Extrêmement parées, fardées, et sans doute parfumées, jolies quand même, les filles de la duchesse de La Vallière, M^{lle} de Blois et M^{lle} de Nantes, servies par un négriillon fort éveillé, semblent deux petites Fatma.

Entre deux campagnes, Van der Meulen trouve le temps de jeter sur la toile une escorte de cavaliers ramenant à Versailles le vainqueur de Tollhuys ou de Namur. On le devine derrière les panneaux du carrosse, conquérant lassé plutôt qu'assouvi, prisonnier de la Gloire, la maîtresse impérieuse qui lui fera commettre ses plus grandes fautes, la seule à laquelle il pensera encore sur son lit d'agonie.

Elaborately adorned, painted and no doubt perfumed, and charming, through it all, the Duchesse de La Vallière's daughters, M^{lle} de Blois and M^{lle} de Nantes, attended by a lively little negro, look two youthful Fatimas.

Between two campaigns, Van der Meulen finds time to throw on to the canvas a cavalry escort, bringing back the victor of Tollhuys or Namur. We divine him behind the panels of the coach, a conqueror weary rather than replete, the prisoner of Glory, the imperious mistress who will make him commit his greatest faults, the only one he will remember on his death-bed.



VAN DER MEULEN. — *Vue de Versailles.*
VAN DER MEULEN. — *View of Versailles.*



RIGAUD. — *Louis XV enfant.*

RIGAUD. — *Louis XV as a Child.*



CARLE VAN LOO. — *Louis XV.*

CARLE VAN LOO. — *Louis XV.*



NATTIER. — *Marie Leszczyńska.*

NATTIER. — *Marie Leszczyńska.*



NATTIER. — *Madame Henriette, fille de Louis XV (en Flore)*. NATTIER. — *Madame Henriette, daughter of Louis XV (as Flora)*.



NATTIER. — *Madame Adélaïde, fille de Louis XV.*
NATTIER. — *Madame Adélaïde, daughter of Louis XV.*



NATTIER. — *Madame Henriette, fille de Louis XV.*
NATTIER. — *Madame Henriette, daughter of Louis XV.*



Madame Louise, fille de Louis XV. NATTIER. *Madame Louise, daughter of Louis XV.*

Louis XV et sa famille sont abondamment représentés. Louis XV, enfant, d'abord, par Rigaud. Ce n'est plus le sérieux précoce de Louis XIV qui se hausse et se hâte vers la majesté. Les yeux amusés de l'enfant nous disent

Louis XV and his family are abundantly represented. First, we have Louis XV as a child by Rigaud. He shows none of the precocious gravity of Louis XIV, hastening towards royalty. The child's merry eyes tell us

qu'il jouit délicieusement de n'être pas encore roi pour de bon, sensation subtile qu'il saura prolonger.

Plus tard, Louis XV par Carle van Loo. Un écho très lointain de Marignan sort du casque empanaché, coiffure pesante, mal faite pour une tête poudrée à la maréchale.

Nattier, qui se plaît aux chatoiements et aux transparences de l'allégorie, peint en Diane et en Flore deux des filles du roi, Adélaïde et Henriette. Cependant, il n'ose pas représenter Marie Leczinska, mère douloureuse, sous les traits d'Europe, l'épouse accablée de Jupiter-Taureau. Dans

un portrait d'une savoureuse maîtrise, Madame Infante laisse tomber sa tunique légère de l'Olympe, et paraît galamment vêtue en chasseresse moderne. Mais sous le chapeau-lampion galonné, le regard luit, brutal, hardi, volontaire. Madame Adélaïde reparait, tenant sagement ses fuseaux. Madame Henriette essaie un air sur sa basse de viole.

Il y a d'autres filles de Louis XV, les « trois petites », Victoire, Sophie

he has a delicious sense of not yet being a king in reality, a subtle sensation he will manage to prolong.

Later, we have Louis XV by Carle van Loo. A very distant echo of Marignan comes from the plumed helmet, a heavy head-dress, ill adapted

to a head powdered à la maréchale.

Nattier, who loved the lustre and transparency of allegory, painted the king's two daughters Adélaïde and Henriette, as Diana and Flora. But he did not venture to represent Marie Leczinska, their melancholy mother, in the character of Europa, the ill-used wife of Jupiter Taurus. In a deli-

cious and masterly portrait, M^{me} Infante drops her airy Olympian tunic, and appears in the gallant costume of a modern huntress. Under the laced tricorne, her eyes shine with a bold, brutal and stubborn gleam. M^{me} Adélaïde appears again, discreetly fingering her bobbins. M^{me} Henriette tries an air on her violoncello.

There are other daughters of Louis XV, the « three little ones », Victoire



NATTIER.—*L'Infante Isabelle, petite-fille de Louis XV.*
The Infanta Isabella, grand-daughter of Louis XV.

et Louise. Sa mère, dit, de cette dernière, qu'elle est touchante, douce et spirituelle. Nattier nous le confirme. Ces fillettes sont, sur un ordre de M^{me} de Pompadour, transférées de l'abbaye de Fontevault à Versailles, pour être princesses. Elles s'avancent avec du rouge aux joues, déguisées en déesses, sommairement. Puis, un coup de sifflet les fait dégringoler subitement dans on ne sait quels dessous... On les entend appeler dans l'obscurité de noms que leur décerne la verve grossière de leur père : Loque, Chiffe et Graille, d'autres encore, qui se perdent dans



M^{me} LABILLE-GUIARD.
Madame Elisabeth (Madame Infante)

M^{me} LABILLE-GUIARD.
Madame Elisabeth (Madame Infante)

Sophie and Louise. Of the last her mother said that she was touching, gentle, and clever. Nattier endorses the description. By command of M^{me} de Pompadour, these little girls were transferred from the Abbey of Fontevault to Versailles, to be princesses. They advance with painted cheeks, disguised somewhat perfunctorily as goddesses. Then, a sudden whistle hurls them suddenly into unknown depths...

In their obscurity we hear them called by names bestowed on them by the coarse gaiety of their father : Loque, Chiffe and Graille, and by others,



M^{me} LABILLE-GUIARD.—*Madame Victoire.*
M^{me} LABILLE-GUIARD.—*Madame Victoire.*



M^{me} LABILLE-GUIARD.—*Madame Adélaïde.*
M^{me} LABILLE-GUIARD.—*Madame Adélaïde.*

un fracas de flacons débouchés et de meubles renversés.

M^{me} Labille-Guiard, plus tard, à la veille de la Révolution, trouvera quelques jolies fanfreluches pour travestir une dernière fois Élisabeth, Adélaïde et Victoire.

Roslin peint l'abbé Terray, intendant retors d'un maître réduit aux coupes sombres, cynique artisan d'une « sérénissime banqueroute ». — Tocqué fait le portrait du frère de la Pompadour, d'abord marquis de Vandières (d'Avant-hier, disait Maurepas), puis marquis de Marigny. Petit Poisson devenu grand surintendant des Bâti-ments à dix-neuf ans. Voici encore Choiseul, ambassadeur,



Marquis de Marigny. Tocqué. Marquis de Marigny.



L'abbé Terray. ROSLIN. The Abbé Terray.

which are drowned in the popping of corks and the crash of falling furniture.

Later, on the eve of the Revolution, M^{me} Labille-Guiard will find some dainty fur-belows to travesty Elisabeth, Adelaïde, and Victoire for the last time.

Roslin paints the Abbé Terray, the specious steward of a master reduced to dark expedients, the cynical artisan of a « most serene bankruptcy ». Tocqué depicts the Pompadour's brother, Marquis de Vandières (d'Avant-hier, as Maurepas called him), and afterwards Marquis de Marigny. The youthful Pois-



PEINTRE INCONNU. — *Voltaire jeune.*
UNKNOWN PAINTER. — *Voltaire as a young man.*

ministre, non sans éclat, le tout avec l'aisance spirituelle du temps ; Voltaire, Fontenelle, esprits encyclopédiques et vagabonds séduits par le bon gîte des



GALOCHE. — *Fontenelle.*
GALOCHE. — *Fontenelle.*

son became Superintendent-in-Chief of Buildings at the age of nineteen. Here too is Choiseul, ambassador and minister, not without brilliance, in-



ROSLIN. — *Cochin.*
ROSLIN. — *Cochin.*



ÉCOLE FRANÇAISE. — *Philippe d'Orléans, régent.*
FRENCH SCHOOL. — *The Regent, Philip of Orleans.*

sciences exactes ; un Boucher doctoral, qui caresse froidement des mythologies égrillardes ; un Cochin bon vivant, qui étudie Lycurgue et l'Histoire Sainte. Avec la Famille de Carle van Loo, nous sommes loin des portraits fastueux de Mignard et de Rigaud. Le chiffon du peintre est au premier plan. Un cahier d'ariettes remplace les trompettes de la Renommée. Et l'on entend les souliers de Diderot qui gravit l'escalier.

Philippe d'Orléans, régent, a des yeux fins, pénétrants et doux. Le haut du visage dit l'intelligence et la mémoire. Le bas, aminci et fripé, trahit l'absence de volonté et la fatigue précoce.

Tournons la page d'un nouveau règne. Le Louis XVI de Callet montre comme un malaise, un soupçon de vertige, par son attitude mal assurée de pauvre roi qui glisse déjà vers l'abîme.

distinct with the sparkling ease of the period : Voltaire and Fontenelle, encyclopædic and vagabond spirits, fascinated by the exact sciences ; a professorial Boucher, coldly caressing

some lively myth ; an Epicurean Cochin ; studying Lycurgus and Scripture History. The Family of Carle van Loo is in sharp contrast with Mignard's and Rigaud's sumptuous portraits. A book of ariettas has taken the place of the trumpets of Fame. And we hear Diderot's step on the stairs.

Philip of Orleans

has gentle, subtle, piercing eyes. The upper part of his face reveals memory and intelligence, the lower, sharp and haggard, a lack of will, and premature fatigue.

A new reign begins. Callet's Louis XVI shows the uncertain attitude of a poor king already slipping into the abyss.



L.-M. VAN LOO. — *Carle Van Loo et sa famille.*
L.-M. VAN LOO.— *Carle Van Loo and his Family.*



CALLET. — *Louis XVI.*

CALLET. — *Louis XVI.*



ÉCOLE DE DROUAIS. — *Marie-Antoinette, dauphine.*
SCHOOL OF DROUAIS. — *Marie-Antoinette as Dauphiness.*

Avec des petits cris et des bonds capricieux, Marie-Antoinette dauphine va courir après le bonheur, les bras ouverts, les yeux fermés, comme au jeu du colin-maillard.

La Reine ! la mère ! par M^{me} Vigée-Lebrun. Radieuse, aveugle, sous le flot

With little cries and capricious bounds, the Dauphiness Marie-Antoinette runs in pursuit of happiness, her arms extended, her eyes closed, as in the game of Blind Man's Buff.

The Queen ! the Mother ! by M^{me} Vigée-Lebrun. Radiant and blind,



M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette.* M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette.*



M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette et ses enfants.*
M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette and her Children.*



M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Enfants de Marie-Antoinette.*

M^{me} VIGÉE-LEBRUN. — *Marie-Antoinette's Children.*

symbolique des plumes d'autruche, elle attend le Destin une rose à la main, ou derrière le frêle rempart de ses enfants. Ceux-ci ont leurs portraits à part, oiselets qui seront brutalement dénichés à leur tour. Les yeux inquiets du petit garçon voient rôder dans le buisson l'ombre de l'Ogre. Sa sœur, calme, le rassure, et lui dit que ce n'est rien.

Le Roi ! Houdon le transfigure en le touchant de son ciseau. C'est ici un Romain qui monte au Capitole, drapé dans sa toge, et non un gros mouton frisé qui s'en va vers l'abattoir.

Le comte de Provence et le comte d'Artois, avec l'outrance théâtrale des doublures impatientes, montrent à leur peintre Drouais de quelle allure ils sauraient porter le manteau d'hermine.

La princesse de Lamballe est la confidente des derniers marivaudages et de l'ultime tragédie. Œnone tour

beneath the symbolic flood of ostrich plumes, she awaits Destiny, holding a rose in her hand, or entrenched behind the frail rampart of her children. These appear alone in other portraits, fledglings soon to be torn rudely from the nest in their turn. The little boy's uneasy eyes search the thicket for the shadow of the Ogre. His sister calmly reassures him, tells him there is nothing to fear.

The King ! Houdon transfigures him with a touch of his chisel. He is a Roman in his toga mounting to the Capitol, and not a great woolly sheep going to the slaughter-house.

The Comte de Provence and the Comte d'Artois, with all the theatrical exaggeration of impatient understudies, show their painter Drouais with what dignity they would wear the ermine mantle !

The Princesse de Lamballe is the confidant of the last sentimentalities and



DROUAI
Comte de Provence (Louis XVIII).
DROUAI
The Comte de Provence (Louis XVIII).



DROUAI
Comte d'Artois (Charles X).
DROUAI
The Comte d'Artois (Charles X).

à tour tendre,
plaintive, hé-
roïque, qui
livre sa tête
après son cœur.

Le duc d'En-
ghien : portrait
délicieux d'un
petit chat blanc
qui s'appelle-
rait Chérubin.
Un coup de
botte sournois
l'enverra rouler
sanglant dans
le fossé de Vin-
cennes.

Philippe-
Égalité : une
étoile sur la
poitrine et une
fêlure plus haut, en dépit des bourre-
lets de mauvaise graisse.



PEINTRE INCONNU. — *Princesse de Lamballe.*
UNKNOWN PAINTER. — *Princesse de Lamballe.*

of the ultimate
tragedy. An
Ænone by
turns tender,
plaintive, and
heroic, who
will give her
head after her
heart.

The Duc
d'Engbien: the
delicious por-
trait of a little
white cat, a
Chérubin. A sly
kick will send
him bleeding
into the moat
of Vincennes.

Philippe-
Égalité: a star
on his breast and a crack higher up,
in spite of the rolls of unhealthy fat.



SCHILLY. — *Duc d'Enghien.*
SCHILLY. — *Duc d'Enghien.*



PEINTRE INCONNU. — *Philippe-Egalité, duc d'Orléans.*
UNKNOWN PAINTER. — *Philippe-Egalité, duc d'Orléans.*



HOUDON.

Mirabeau.

Mirabeau : Saturne au rebours, assailli par la ruée de ses enfants prêts à le dévorer.

La Fayette : chevalier français, qui, face à l'émeute, baise la main de la Reine avant d'offrir son bras à la Liberté.



HOUDON.

La Fayette.

Mirabeau : a Saturn reversed, assailed by children eager to devour him.

La Fayette : a French knight ; face to face with revolt, he kisses the Queen's hand before offering his arm to Liberty.



ARTISTE INCONNU. (Crayon du temps). *Robespierre.*
UNKNOWN ARTIST. (Contemporary chalk Drawing.)
Robespierre.



HAUER. — *Charlotte Corday.*
HAUER. — *Charlotte Corday.*

Robespierre : petit-maitre de la Révolution, sec comme un chiffre, froid comme le couperet ; mais aussi un homme d'État issu de Louis XI, et un philosophe élève de Rousseau.

Charlotte Corday dans sa prison : Sanson va couper les beaux cheveux de cette Dalila ingénue et mystique, qui a cru que la Révolution tenait tout entière sous le madras de Marat.

Sa tête tombera pleine encore des fumées de son rêve.

Pour finir, Marie-Antoinette encore, enfermée au Temple, fiévreuse et effarée, cherche à se reprendre dans le pêle-mêle d'un cauchemar incohérent. Des ombres silencieuses flottent : Fersen, M^{me} de Lamballe, ses enfants, le Roi, et tous les masques de la Comédie italienne sous les verdure

de Versailles... Une mélodie de Grétry, triste, fraîche, obsédante, aiguë comme un chant d'oiseau, entre deux couplets de la « Carmagnole », formidable *Dies iræ*. Elle s'éveille, pourtant, se redresse, voit, et majestueuse pour la première fois, oubliant les leçons de Gardel, marche gravement à l'échafaud.

Pour ouvrir le musée de l'Empire, Bonaparte, premier consul, galope au mont Saint-Bernard. David fixe avec force les premières foulées de cette course à l'abîme, épopée qui commence

Robespierre : the dandy of the Revolution, dry as a cipher, cold as the knife of the guillotine ; but also a statesman of Louis XI's school, and a philosopher who was the pupil of Rousseau.

Charlotte Corday in prison : Sanson is about to cut off the beautiful hair of this ingenuous and mystical Delilah, who believed that the whole Revolution lay enclosed beneath the ker-

chief that bound Marat's head. Her own will fall, still dizzy with the fumes of her dream.

Finally, Marie-Antoinette once more ; a prisoner in the Temple, feverish and terrified, she tries to collect her thoughts in the confusion of an incoherent nightmare. Silent shadows flit by : Fersen, M^{me} de Lamballe, the royal children, the King, and all the masks

of the Italian theatre beneath the verdure of Versailles... A melody by Grétry, sad, fresh and haunting, shrill as the song of a bird, between two couplets of the « Carmagnole », that formidable *Dies iræ* ! She wakes, however, rises, sees, and, majestic for the first time, forgetting Gardel's lessons, she advances gravely to the scaffold.

Bonaparte, First Consul, gallops to mount St. Bernard to prepare the museum of the Empire. David records the first tracks of this race to the abyss,



KUCHARSKY. — Marie-Antoinette au Temple.
KUCHARSKY. — Marie-Antoinette in the Temple.



DAVID. — *Bonaparte, Premier Consul.*

sous la rafale, se poursuit au milieu des éclairs, s'achève sous la pluie morne, à Waterloo.

Marie-Lætitia Ramolino, déguisée, n'est plus une vieille dame corse, c'est une Romaine, une patricienne, la mère de César, qui, de sa loge au Colisée, assiste aux combats de gladiateurs.

DAVID. — *Bonaparte, First Consul.*

the epic which began in tempest, continued in lightning, and ended in the rain of Waterloo.

Marie Lætitia Ramolino, no longer an old Corsican lady, but a patrician Roman matron, the mother of Cæsar, looking down from her box in the Coliseum at a gladiatorial contest.



GÉRARD. — *Marie-Lætitia Ramolino, mère de Napoléon.*
GÉRARD. — *Marie-Lætitia Ramolino, mother of Napoleon.*



ROBERT LEFÈVRE. — *Napoléon 1^{er}*.

ROBERT LEFÈVRE. — *Napoleon I.*

L'Empereur! Portrait officiel par Robert Lefèvre. La majesté d'un souverain de tragédie. Talma a remplacé le maître de ballets de l'Opéra.

Joséphine à la Malmaison: Calypso, Marie-Louise, lourde et sans grâce, archiduchesse



GÉRARD. — *Joséphine (esquisse).*
GÉRARD. — *Joséphine (a sketch).*

The Emperor! official portrait by Robert Lefèvre. The majesty of a tragedy king Talma has succeeded to the ballet-master of the Opera.

Joséphine at Malmaison: Calypso. Marie-Louise, heavy and clumsy, an archduchess



GÉRARD. — *Marie-Louise.*
GÉRARD. — *Marie-Louise.*



R. LEFÈVRE. — *Marie-Pauline, p^{ss}e Borghèse.*
R. LEFÈVRE. — *Marie-Pauline, p^{ss}e Borghèse.*

qui a l'air d'une bonne allemande.

Le Roi de Rome : portrait indécis et laborieux d'un aiglon couvé par une cane.

Le Petit Caporal, de Seurre : le Napoléon de la légende et des Chansons de Béranger.



SEURRE. — *Napoléon.*

who looks like a German nurse.

The King of Rome: the hesitant and labour-ed portrait of an eaglet hatched by a duck. The Little Corporal by Seurre : the Napoleon of legend and of Béranger's songs.



GÉRARD. — *L'Impératrice Joséphine.*
GÉRARD. — *The Empress Joséphine.*



Le roi de Rome. — GÉRARD. — *The King of Rome.*

De Gérard, l'impératrice Joséphine dans sa grâce de créole fléchissante sous la pourpre. La tête s'incline sous le faix des pierreries, le cou fin et blanc se tend vers une caresse, le lourd manteau s'affaisse et s'ouvre : Joséphine attend l'Empereur.

Marie-Pauline Borghèse, près du buste de Napoléon son frère. Immobile, muette, énigmatique, elle le frôle et le caresse du bout des doigts. Deux sphinx.

Murat, le plus habile homme de son temps pour enfoncer un carré et sabrer des fuyards. Costume inénarrable de hussard-dentiste !

Il y a plus étonnant encore, pourtant : c'est Jérôme, roi de Westphalie.

Fin de l'Empire. Sainte-Hélène : le sculpteur Vela met en prose le dernier chant de l'Iliade napoléonienne.

Louis XVIII dans son cabinet de travail, par Gérard. Œil fin et dur d'arriviste patient. Austérité douillette de vieux prélat lettré, commentateur de Tacite et d'Horace, capable de traduire en jolis vers latins *Le Lièvre et la Tortue*.

M^{me} de Mirbel, interprète laborieuse, adroite et résignée des élégances de la Restauration.

Gérard portrays the Empress Joséphine, bending in her Creole grace, under the burden of the imperial purple. Her head droops under its load of precious stones, her slender white neck is extended to meet a caress, her heavy robe slips away from her : Joséphine awaits the Emperor.

Marie-Pauline Borghèse, by the bust of her brother Napoleon. Motionless, mute, and enigmatic, she touches it caressingly. Two sphinxes.

Murat, more skilful than any man of his time in breaking a square or cutting down fugitives, in an unspeakable costume, half dentist, half hussar ! But there is something yet more astounding : Jerome, King of Westphalia.

The end of the Empire. Saint Helena : the sculptor

Vela has put the last canto of the Napoleonic Iliad into prose.

Louis XVIII in his study, by Gérard. The hard, subtle eye of the patient aspirant. The unctuous austerity of a cultured old prelate, the commentator of Tacitus and Horace, capable of translating the « Hare and the Tortoise » into pretty Latin verses.

M^{me} de Mirbel, the clever, resigned interpreter of Restoration elegance.



GÉRARD. — Murat.

GÉRARD. — Murat.



VELA. — *Les derniers jours de Napoléon.*

VELA. — *The last days of Napoleon.*



GÉRARD. — *Louis XVIII.*

GÉRARD. — *Louis XVIII.*

Juliette Récamier a été mise au piquet par Mme Morin. — Pour bavardage ? — Oh ! non. — Pour dissipation au dortoir ? — Fi ! Pour s'être trop regardée dans la glace !

On dirait qu'Horace Vernet, écéuré par l'ennui de cette fade commande officielle de Charles X, a tenté de se distraire un peu en nous montrant, sous un aspect imprévu, ses talents d'escamoteur. Dans une de ces farces



CHAMPMARTIN. — *Madame de Mirbel.*

CHAMPMARTIN. — *Madame de Mirbel.*

Juliette Récamier has been put into the corner by Mme Morin. — For chattering? Oh no. — For naughtiness in the dormitory? — No. For looking at herself in the glass too much.

We might suppose that Horace Vernet, revolted by the dreary task of executing Charles X's official commission, tried to amuse himself a little by showing us his talents as a juggler in an unexpected aspect. By



M^{me} MORIN. — *Juliette Récamier.*

M^{me} MORIN. — *Juliette Récamier.*

à transformations, vulgarisées depuis par le cinématographe, il fait passer dans la tête du coursier la flamme du regard, le souffle ardent, les narines frémissantes de l'intelligence, et il

one of those transformation tricks since made familiar to us by the Cinematograph, he endows the horse with the brilliant gaze, the eager breath, the quivering nostrils of intelligence, and

donne à son auguste cavalier le regard vitreux et la ganache croulante d'un vieux cheval de cirque. Il finit de s'amuser en prêtant au lieutenant-général la crânerie un peu lourde d'un Murat assagi et devenu capitaine-trésorier dans la garde nationale à cheval.

Une lecture à la Comédie-Française.

Cette réunion d'écrivains, de critiques et d'artistes ressemble à un conseil de guerre. Il s'agit, ce jour-là, d'une petite affaire. Mais les grandes batailles sont proches. Hugo après Andrieux.

Louis-Philippe inaugure Versailles et nous présente sa famille. Les jeunes princes, sérieux et simples, donnent l'impression de brillants élèves de Polytechnique, de Saint-Cyr et de Normale. On voit que la nature les a dotés sans compter, et l'on devine que le peuple français, né généreux, fera le reste. Le roi, en pantalon de drap d'Elbeuf, salue d'un geste large pour annoncer la réorganisation du musée où reposent les cothurnes, les bas de soie,

gives his august rider the glassy eye and drooping jaw of an old circus horse. He completes his amusement by investing the lieutenant-general with the somewhat ponderous gallantry of a Murat grown sedate, and acting as paymaster in the mounted National Guard.

Reading a play at the Comédie-Française.

This gathering of writers, critics, and artists resembles a council of war. The matter in hand is of small importance. But the great battles are at hand. After Andrieux; Hugo.

Louis-Philippe inaugurates Versailles, and presents his family to us.

The serious, simple young princes look like brilliant pupils of the Polytechnique, Saint-Cyr, or the Ecole Normale. It is evident that Nature has endowed them richly, and we divine that the French Nation, naturally generous, will do the rest.

The king, in breeches of Elbeuf cloth, salutes with a sweeping gesture to announce the re-organization of the Museum, where rest the buskins, silk stockings, and soft boots of the absolute



HORACE VERNET.— *Charles X (Revue de la Garde nationale)*.
HORACE VERNET.— *Charles X (Review of the National Guard)*.



HEIM. — *Lecture d'Andrieux à la Comédie-Française.*

HEIM. — *Reading a play by Andrieux, at the Comédie-Française.*

les bottes molles de la Monarchie absolue et de l'Empire. Gentleman correct et grisonnant, il se tient ferme encore sur les vieux étriers de Valmy.

La reine Marie-Amélie, par Winterhalter, est raide et sage comme une image de modes. Le duc d'Orléans a fait faire un chef-d'œuvre de peinture

Monarchy and of the Empire. A grizzled and correct gentleman, he sits upright his feet in the old Valmy stirrups.

Queen Marie-Amélie, by Winterhalter, is stiff and proper as a fashion plate. The Duc d'Orléans inspired a master-piece of painting and characterisation by Ingres. Four of the glorie



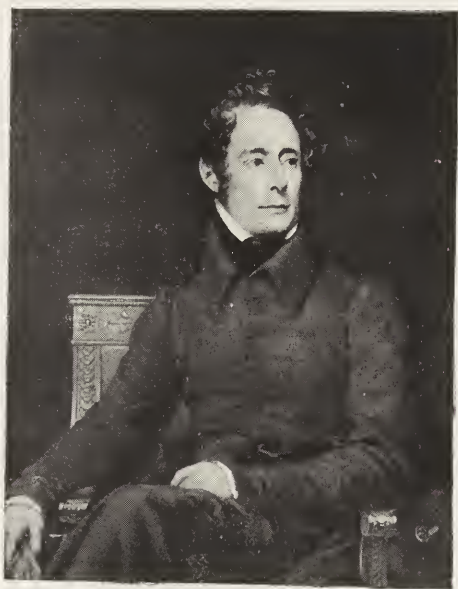
HORACE VERNET. — *Louis-Philippe inaugurating Versailles.*
 HORACE VERNET. — *Louis-Philippe inaugurating Versailles.*

et de caractère à Ingres. Quatre illustrations du règne : Lamartine, Michelet, Musset, Dumas, — il manque Balzac, — agrandissent soudain l'horizon du siècle de Louis-Philippe.

Le lendemain, c'est Napoléon III, par Flandrin, élève d'Ingres, et qui a fait, lui aussi, une manière de chef-d'œuvre avec le personnage massif, à l'œil vague, inquiet et inquiétant.

of the reign, Lamartine, Michelet, Musset, and Dumas, — Balzac is missing — suddenly enlarge the horizon of Louis-Philippe's century.

On the morrow we have Napoleon III, by Flandrin, Ingres' pupil, who has also produced a master-piece after its kind with the massive personage, whose vague gaze is at once so uneasy and so disquieting.

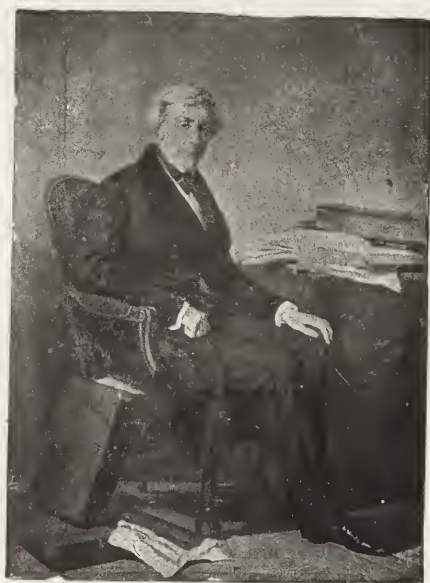


GÉRARD.

Lamartine.

L'Impératrice Eugénie n'est qu'à l'état de copie de Winterhalter : portrait un peu apprêté et bourgeois, où la grâce du modèle est un peu empesée.

Thiers et Victor Hugo, par Bonnat. L'historien de Napoléon le Grand et l'historien de Napoléon le Petit.

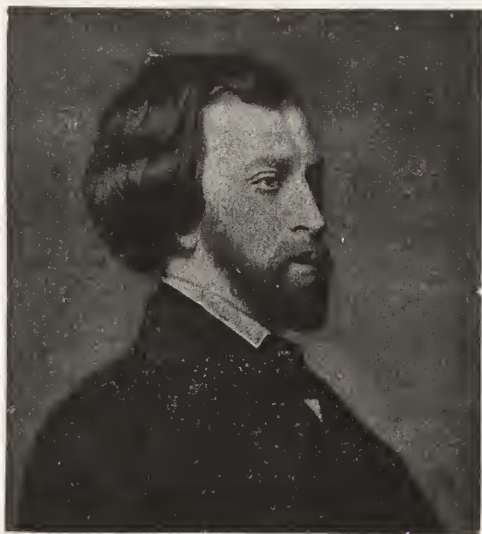


COUTURE.

Michelet.

The Empress Eugénie appears only in a copy after Winterhalter ; a somewhat vulgar portrait in which the grace of the sitter takes on a certain rigidity.

Thiers and Victor Hugo, by Bonnat. The historians of Napoleon the Great, and Napoleon the Little.



LANDELLE. — *Alfred de Musset.*
LANDELLE. — *Alfred de Musset.*



BELLAY. — *Alexandre Dumas père.*
BELLAY. — *Alexandre Dumas the Elder.*



FLANDRIN. — *Napoléon III.*

FLANDRIN. — *Napoleon III.*

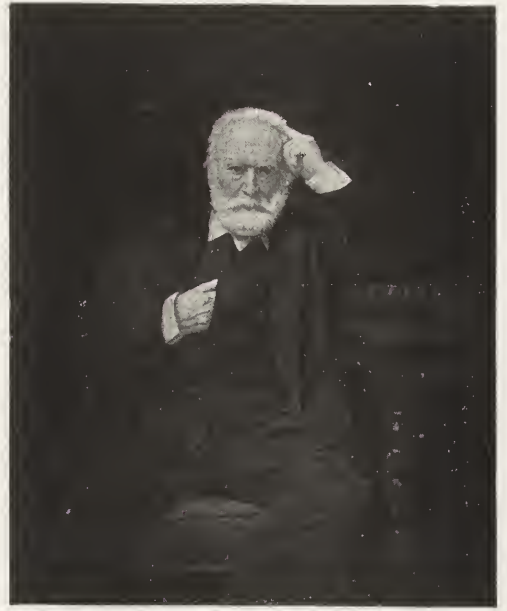


WINTERHALTER } (Copic). — *L'Impératrice Eugénie.*
WINTERHALTER (Copy). — *The Empress Eugénie.*



BONNAT.

Thiers.



BONNAT.

Victor Hugo.

Edmond de Goncourt et Ernest Renan venus en causant de tout, à petits pas, du restaurant Magny jusqu'à Versailles.

Edmond de Goncourt and Ernest Renan have come, talking of everything imaginable during their slow progress from the Restaurant Magny to Versailles.



LENOIR. — *Edmond de Goncourt.*
LENOIR. — *Edmond de Goncourt.*



BERNSTAMM. — *Renan.*
BERNSTAMM. — *Renan.*



DETAILLE. — *Funérailles de Pasteur.*

DETAILLE. — *Pasteur's Funeral.*



Le Grand Trianon.

The Grand Trianon.

LE GRAND TRIANON

L'ensemble des palais, des terrasses, des eaux et des bois que nous venons de visiter est d'une harmonie si forte et si dense, que le « joli » qui s'y serait glissé eût été écrasé comme un sonnet ou une villanelle entre les feuilles d'un poème épique. C'est pourquoi les deux Trianons sont à côté de Versailles, et non dedans.

Le Grand Trianon, qui remplaça le Trianon de porcelaine, reste, dans sa tonalité rose et grise, un bibelot exquis, bien que Napoléon y ait imprimé le cachet de sa lourde épée, et que Louis-Philippe l'ait comme marqué au coton rouge. On regrette que, bourgeois soigneux, il n'ait pas fait recouvrir de housses les choses probablement coûteuses du Salon des Malachites. Les sphinx placés un peu partout par l'Empereur gardent le secret de leur présence insolite dans ces pièces cosues et pimpantes, faites pour d'autres mystères que ceux d'Isis.

THE GRAND TRIANON

The group of palaces, terraces, woods and waters we have been visiting make up a harmony so strong and intense, that any prettiness straying into it would have been crushed like a sonnet or a villanelle between the pages of an epic. This is why the two Trianons were set beside Versailles, but not within it.

The Grand Trianon, which replaced the China Trianon, is still an exquisite trifle, pink and gray in tone, although Napoleon left the mark of his heavy sword upon it, and Louis-Philippe marked it in red cotton, so to speak. We cannot but regret that he did not have covers made for the, no doubt costly objects in the Salon des Malachites, like the careful Philistine he was. The Sphinxes scattered about by the Emperor keep the secret of their strange presence in these cosy, coquetish rooms, made for mysteries very different to those of Isis.

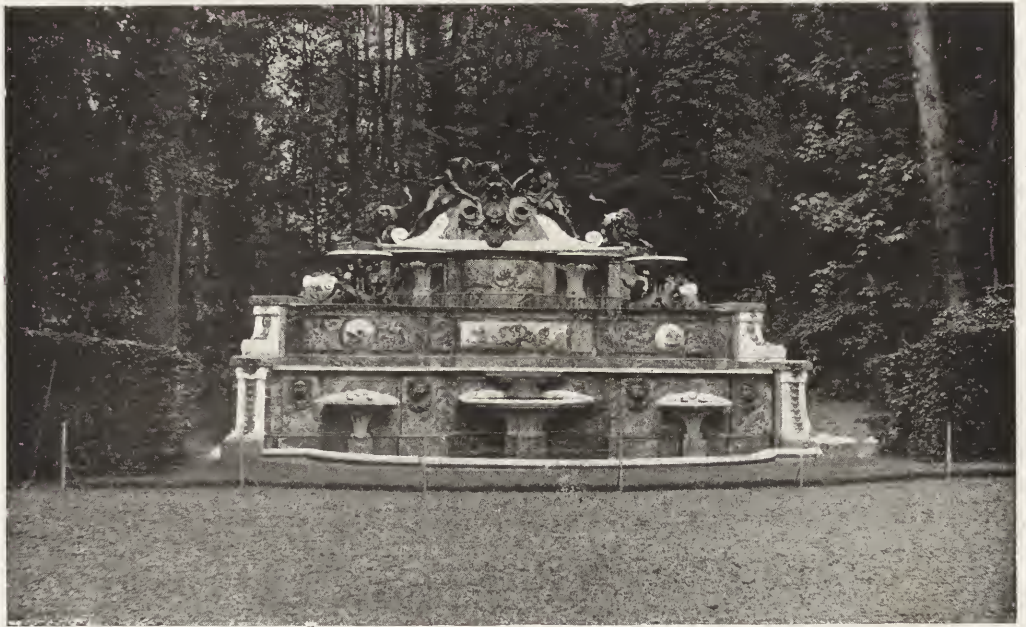


Aile du Grand Trianon (sur les parterres). Wing of the Grand Trianon (looking on to the flower-beds).



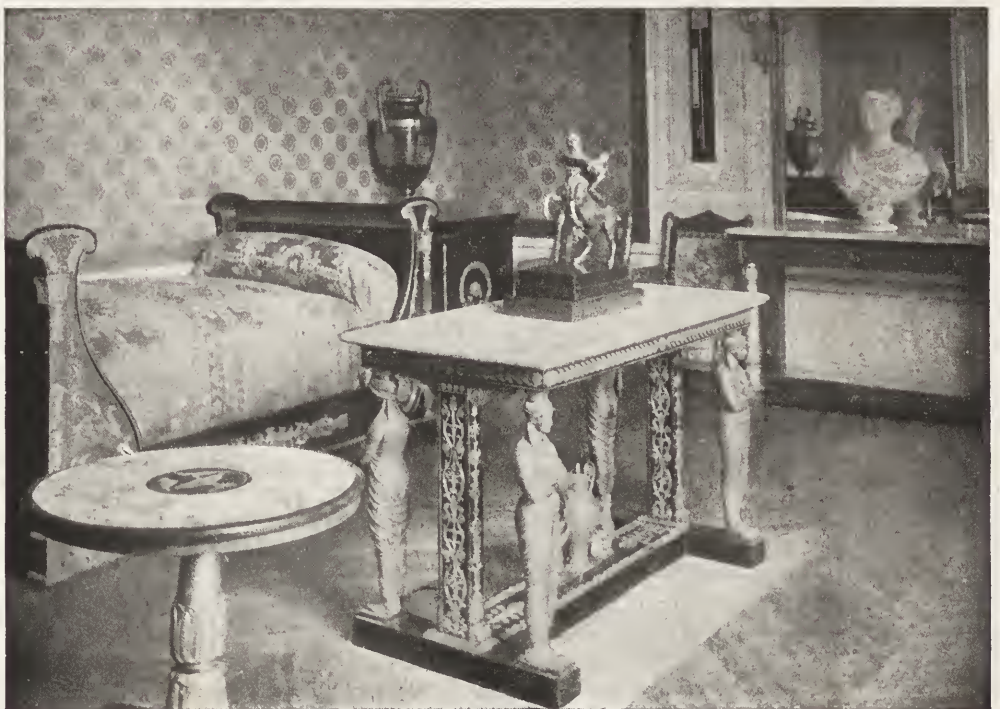
Grand Trianon (Vestibule).

Grand Trianon (Vestibule).



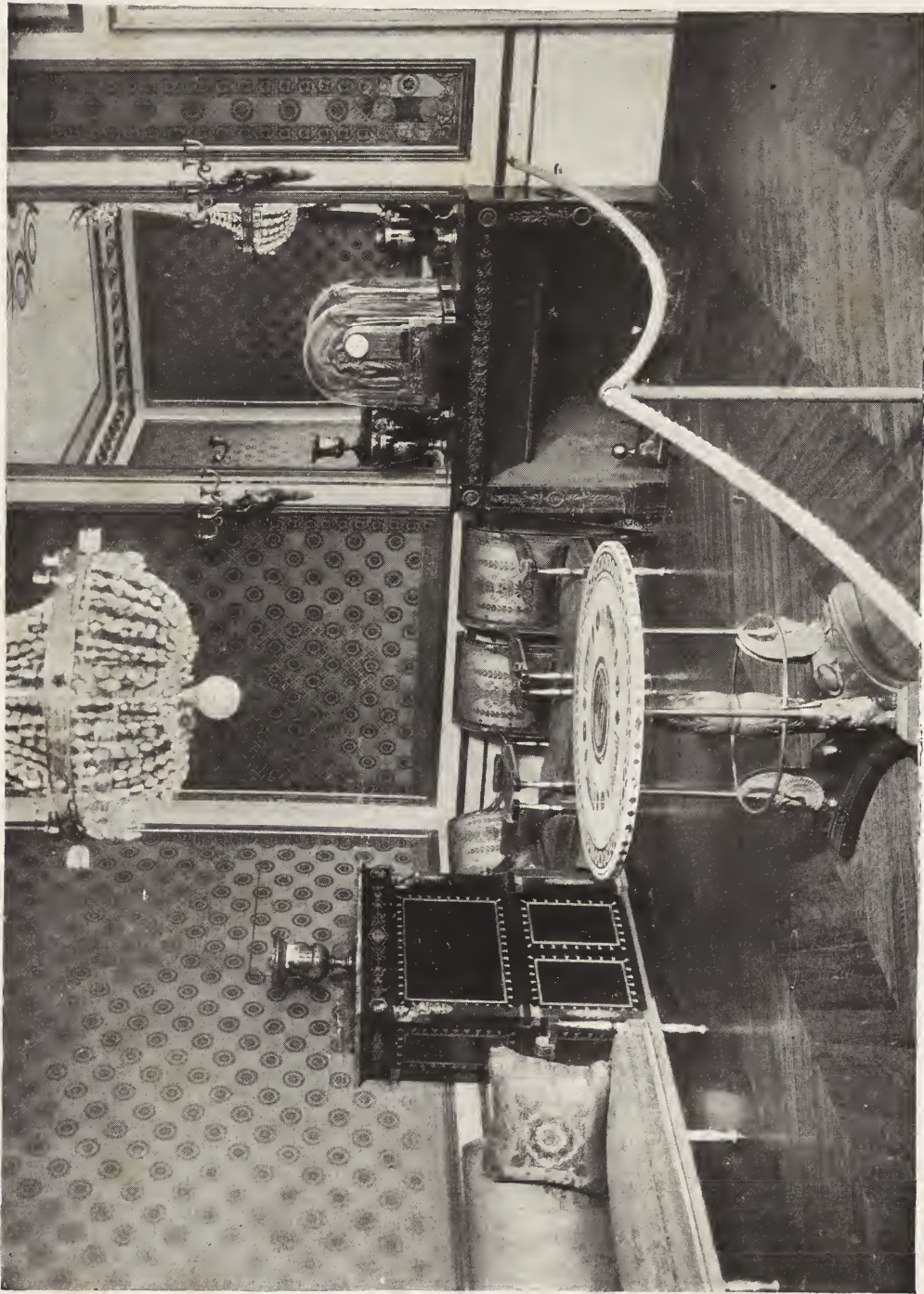
Grand Trianon (Le Buffet d'eau).

Grand Trianon (The Buffet d'eau).



Grand Trianon (Chambre à coucher de Napoléon).

Grand Trianon (Napoleon's Bedroom).



Grand Trianon (Appartement de Napoléon Ier).

Grand Trianon (Napoléon I's Room).



Grand Trianon (Lit de la reine Victoria).
Grand Trianon (Queen Victoria's Bed).

Quant aux carrosses du sacre, ils feraient bel effet dans la Cour de marbre ; mais, ici, l'outrance de leur somptuosité fait presque sourire. Le coup de cymbale qu'on attend ne vient pas, et le cirque reste désert.

As to the coronation coaches, they would make a fine effect in the Marble Courtyard ; but here, their exaggerated splendour almost calls forth a smile. The crash of cymbals that we wait for does not come, and the circus remains empty.



Le Carrosse de Charles X et de Napoléon III.
State Coach of Charles X and Napoleon III.



Le Petit Trianon.

The Petit Trianon.

LE PETIT TRIANON

Le Petit Trianon fut donné par Louis XVI à Marie-Antoinette. Le petit château datait de Louis XV, et avait été construit par Gabriel. La reine fit

THE PETIT TRIANON

The Petit Trianon was given to Marie-Antoinette by Louis XVI. The miniature palace dated from the time of Louis XV, and was built by Gabriel.



Petit Trianon (Salle à manger). | Petit Trianon (Dining Room).

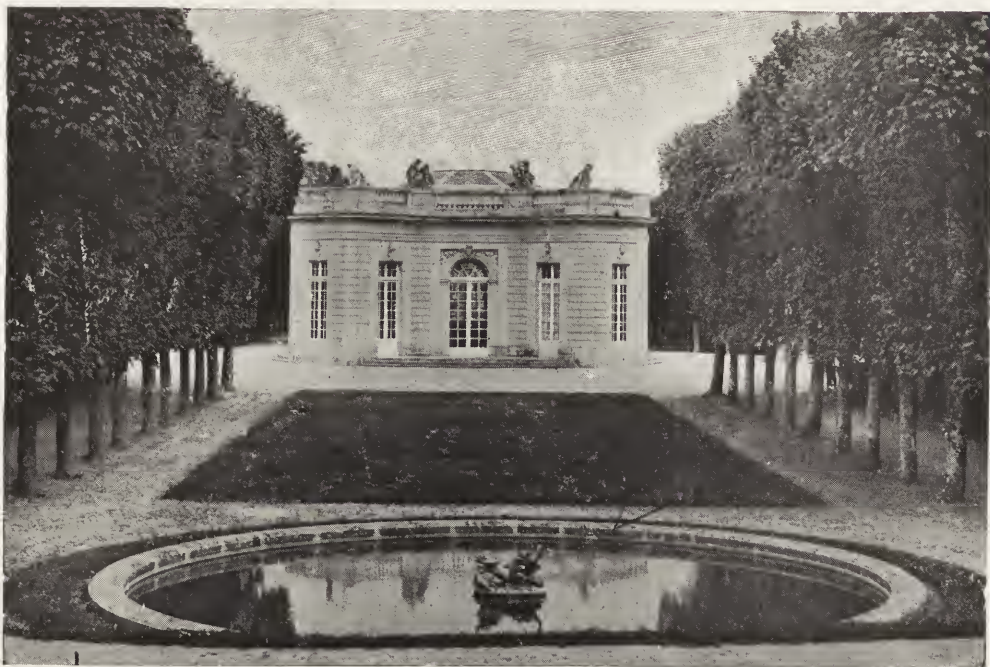


Petit Trianon (Salon).

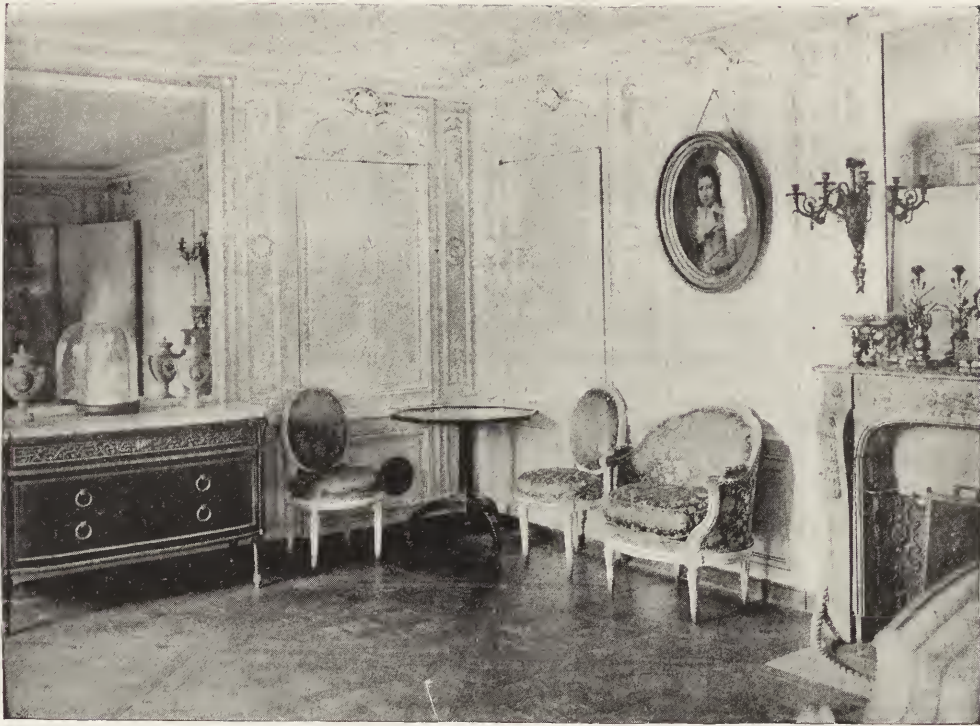
Petit Trianon (Drawing Room).

ajouter un jardin, de petits pavillons, des terrasses. Le paysage ainsi composé lui rappelait le Schoenbrunn de son enfance. Là elle se plaisait mieux que

The Queen added a garden, some small pavilions and terraces. The landscape thus composed reminded her of the Schœnbrunn of her child-



Petit Trianon (Pavillon du Jardin français). *Petit Trianon (Pavilion of the French Garden).*



Petit Trianon (Chambre de la Reine).

Petit Trianon (The Queen's Bedroom).

dans le solennel et incommode Versailles de Louis XIV. Elle aima le Petit Trianon.

C'est un pavillon tout petit, un écrin fait pour serrer et cacher des élégances fragiles, pour abriter les ébats menus de figurines en vieux saxe. Pourtant, la Reine a trouvé que son rire sonnait trop haut dans ce réduit encore royal, et que ses chuchotements ne s'y étouffaient pas assez. Sera-t-elle plus à l'aise derrière les fenêtres étroites du Moulin rustique ? Non. Elle court alors se blottir dans la mignonne Tour d'Ivoire qu'est le Belvédère, s'échappe, et disparaît enfin dans le minuscule boudoir champêtre où ses paniers frôlent et froissent ceux de la douce princesse de Lamballe. Cependant, parmi les char-

hood. She preferred this to Louis XIV's solemn and uncomfortable Versailles. She was fond of the Petit Trianon.

It is a tiny pavilion, a casket fit to enclose and conceal fragile old Dresden china figures. Nevertheless, the Queen feared that her laughter rang too loudly in what was still a royal dwelling, and that her whispers were not sufficiently muffled within its walls. Was she more at her ease behind the narrow lattices of the rustic Mill ? No. She runs to nestle in the little Ivory Tower known as the Belvedere, escapes and appears at last in the rustic boudoir where her paniers brush against those of the gentle Princesse de Lamballe. Meanwhile, amidst the hornbeam avenues and the secluded pavilions,



Petit Trianon (Temple de l'Amour).

Petit Trianon (The Temple of Love).



Petit Trianon (Le Moulin de la Reine).

Petit Trianon (The Queen's Mill).



Petit Trianon (Belvédère).

Petit Trianon (Belvédère).

milles, les pavillons discrets, autour du Hameau et de la Laiterie de marbre, on voit courir, on entend jaser les personnages de Beaumarchais et de Florian. Tandis que, dans les mystères des bosquets, s'ébauche et se noue l'Affaire du Collier.

Aujourd'hui, le calme est revenu sous les ombrages, et la tête de Marie-Antoinette est pensive sur la cheminée d'un boudoir.



Petit Trianon (Boudoir).

around the Hamlet and the Dairy, we see and hear Beaumarchais' and Florian's characters running and chattering. And in the mystery of the groves and thickets, the Affair of the Diamond Necklace is taking form and developing.

Peace reigns once more in their leafy shade, and Marie-Antoinette's head droops pensively on the chimney-piece of a boudoir.



Parc de Versailles (Allée des Marmoussets). The Park of Versailles (The Allée des Marmoussets).

TABLE
DES ILLUSTRATIONS



	Pages
Bassin de Neptune : Les grandes eaux	1
Statues de Louis XIV et de Hoche	2
Église de Saint-Louis	3
L'hôpital militaire	4
Bassin du Grand Trianon	5
La foule, le dimanche, aux Bains d'Apollon... .	6
Plafond de la Galerie des Glaces, par Le Brun .	7
La Cour d'honneur du Château.— Le Château vu des jardins	8
Le Château : Aile du Nord	9
Le Château : Angle nord sur le jardin. — Che- vet de la Chapelle	10

LIST
OF ILLUSTRATIONS



	Pages
The Great Fountains	1
Statues of Louis XIV and of Hoche	2
Church of Saint-Louis	3
The military Hospital	4
Fountain of the Grand Trianon	5
A Sunday crowd at the Baths of Apollo	6
Fragment of painted ceiling in the Gal- lery of Mirrors, by Le Brun	7
Grand Courtyard of the Palace. — The Palace from the Gardens	8
The Palace, North Wing	9
The Palace, North Angle. — Apse of the Chapel	10

	Pages		Pages
Intérieur de la Chapelle	11	Interior of the Chapel	11
L'Escale de la Reine	12	The Queen's Staircase	12
Motif de décoration de l'Escale des Princes. — Salon de Diane	13	Decorative detail on the Princes' Staircase. — The Salon of Diana	13
La Chambre de Louis XIV	14	Louis XIV's Bed-Room	14
Louis XIV, cire d'Antoine Benoist	15	Louis XIV, wax bust, by Antoine Benoist ...	15
Salon de la Paix : Peintures de Lemoine. — Salon de la Guerre : Louis XIV, par Coyse- vox	16	Salon of Peace : Painting by Lemoine. — Salon of War : Louis XIV, by Coysevox ...	16
L'Œil-de-Bœuf	17	The Œil-de-Bœuf	17
Salon de Vénus	18	Salon of Venus	18
Salon d'Hercule	19	Salon of Hercules	19
La Duchesse de Bourgogne, buste par Coyse- vox	20	The Duchess of Burgundy, bust by Coy- sevox	20
Galerie des Glaces	21	Gallery of Mirrors	21
Cabinet du Conseil (Louis XV)	22	Council Room (Louis XV)	22
Cabinet de la Pendule (Cabinet de Louis XV)	23	Cabinet of the Clock (Louis XV's Study)....	23
Salon de Musique de Madame Adélaïde	24	M ^{me} Adélaïde's Music Room	24
Bassin d'Apollon	25	The Fountain of Apollo	25
Le Bain de Diane. — Parterre du Nord	26	Diana's Bath. — The North Terrace	26
Vase de la Paix, par Tubi	27	The Vase of Peace, by Tubi	27
Terrasse de l'Orangerie. — Le Jardin du Roi.	28	The Terrace of the Orangery. — The King's Garden	28
L'Orangerie, de Mansart	29	The Orangery, by Mansart	29
Le Rhône, par Tubi	30	The Rhône, by Tubi	30
La Dordogne, par Coysevox	31	The Dordogne, by Coysevox	31
Bains d'Apollon	32	Apollo's Baths	32
La Colonnade : Enlèvement de Proserpine, par Girardon	33	The Colonnade : The Rape of Proserpine, by Girardon	33
Allée d'Automne. — Faune, par Hurtrelle. — La France triomphante, par Tubi. — Le Point du Jour, par Gaspard Marsy	34	The Alley of Autumn. — The Faun, by Hurtrelle. — France triumphant, by Tubi. — Dawn, by Gaspard Marsy	34
Bassin d'Apollon	35	The Fountain of Apollo	35
Bassin de Latone. — Le même avec les gran- des eaux	36	The Fountain of Latona. — The same with the great Fountains	36
Bassin des Couronnes. — Cabinet des Ani- maux, par Houzeau	37	The Fountain of the Crowns. — The Cabi- net of Animals, by Houzeau	37
Bassin du Dragon	38	The Fountain of the Dragon	38
Bassin de Flore ou du Printemps. — Bassin de Bacchus ou de l'Automne. — Bassin de Saturne ou de l'Hiver	39	Fountain of Flora or of Spring. — Foun- tain of Bacchus or of Autumn. — Foun- tain of Saturn or of Winter	39
Enfant (bassin de Neptune), par Bouchar- don. — Bassin de Neptune : Groupe de Protée	40	Child (Fountain of Neptune), by Bouchar- don. — Fountain of Neptune : Proteus Group ..	40
Vénus, par Legros	41	Venus, by Legros	41
Parterre d'eau : bronze des Keller	42	Bronze Group by the Kellers. — Terrace of the Fountains	42
Louis XIV et sa famille, par Nocret	43	Louis XIV and his family, by Nocret	43
Marguerite de Valois, par Corneille de Lyon. — Guillaume Budé (école française du xv ^e siècle). — Tombeau de Diane de Poitiers. Louis XIII enfant (peintre inconnu) ...	44	Marguerite de Valois, by Corneille of Lyons. — Guillaume Budé (French School of the xvth Century). — Tomb of Diane de Poitiers. — Louis XIII as a child (unknown painter)	44

	Pages
La Nourrice de Louis XIV (peintre inconnu). — Louis XIV enfant, par Louis Testelin . . .	45
Madame de Lansac, gouvernante des Enfants de France (peintre inconnu). — Louis XIV, par Simon Vouet	46
Louis XIV (école de Le Brun)	47
Création de l'Ordre de Saint-Louis, par Nocret. — Modèle d'une statue de Louis XIV, attribué à Desjardins. — Modèle d'une statue de Louis XIV, attribué à Girardon	48
Marie-Thérèse d'Autriche (Attribué à Beau- brun). — Madame de Maintenon et sa nièce, par Ferdinand Elle. — Mademoiselle de La Vallère, par Nocret. — Madame de Mon- tespan (peintre inconnu)	49
Le Grand Dauphin (école française). — Fou- quet, par Sébastien Bourdon. — Vauban (peintre inconnu). — Turenne, par Le Brun.	50
Dangeau, par Rigaud. — Boileau, par Rigaud.	51
Le Brun, d'après Largillière. — Le Nôtre, d'après Carlo Maratta. — Molière (peintre inconnu). — Racine (peintre inconnu)	52
Mansart, par de Troy	53
Catherine Mignard, comtesse de Feuquières, par Mignard. — Rigaud, par Pierre Le Bouteux. — Mignard, par Rigaud	54
La Duchesse du Maine, par Mignard	55
Mademoiselle de Blois et Mademoiselle de Nantes, par Vignon	56
Vue de Versailles, par Van der Meulen	57
Louis XV enfant, par Rigaud	58
Louis XV, par Carle Van Loo	59
Marie Leczinska, par Nattier	60
Madame Infante, fille aînée de Louis XV, par Nattier	61
Madame Adélaïde, fille de Louis XV, en Diane, par Nattier	62
Madame Henriette, fille de Louis XV, en Flore, par Nattier	63
Madame Adélaïde, fille de Louis XV, par Nattier	64
Madame Henriette, fille de Louis XV, par Nattier	65
Madame Louise, fille de Louis XV, par Nattier	66
L'Infante Isabelle, petite-fille de Louis XV, par Nattier	67
Madame Victoire, Madame Elisabeth (Madame Infante et Madame Adélaïde : trois portraits par M ^{me} Labille-Guiard . . .	68

	Pages
Louis XIV's nurse (unknown painter). — Louis XIV as a child, by Louis Testelin	45
Madame de Lansac, Governess of the Chil- dren of France (unknown painter). — Louis XIV, by Simon Vouet	46
Louis XIV (School of Le Brun)	47
Creation of the Order of Saint Louis, by Nocret. — Model of a statue of Louis XIV, attributed to Desjardins. — Model of a statue of Louis XIV, attributed to Girardon	48
Marie-Thérèse of Austria, attributed to Beaubrun. — Madame de Maintenon and her niece, by Ferdinand Elle. — Made- moiselle de La Vallière, by Nocret. — Madame de Montespan (unknown painter)	49
The Great Dauphin (French School). — Fouquet, by Sébastien Bourdon. — Vauban (unknown painter). — Turenne, by Le Brun	50
Dangeau, by Rigaud. — Boileau, by Rigaud.	51
Le Brun, after Largillière. — Le Nôtre, after Carlo Maratta. — Molière (unknown painter). — Racine (unknown painter)	52
Mansart, by de Troy	53
Catherine Mignard, Comtesse de Feuquières, by Mignard. — Rigaud, by Pierre Le Bouteux. — Mignard, by Rigaud	54
The Duchesse du Maine, by Mignard	55
Mademoiselle de Blois et Mademoiselle de Nantes, by Vignon	56
View of Versailles, by Van der Meulen	57
Louis XV as a child, by Rigaud	58
Louis XV, by Carle Van Loo	59
Marie Leczinska, by Nattier	60
Madame Infante, eldest daughter of Louis XV, by Nattier	61
Madame Adélaïde, daughter of Louis XV (as Diana), by Nattier	62
Madame Henriette, daughter of Louis XV, (as Flora), by Nattier	63
Madame Adélaïde, daughter of Louis XV, by Nattier	64
Madame Henriette, daughter of Louis XV, by Nattier	65
Madame Louise, daughter of Louis XV, by Nattier	66
The Infante Isabelle, grand-daughter of Louis XV, by Nattier	67
Madame Victoire, Madame Elisabeth (Ma- dame Infante) and Madame Adélaïde, three portraits, by M ^{me} Labille-Guiard . . .	68

Pages	Pages
L'Abbé Terray, par Roslin. — Marquis de Marigny, par Tocqué.....	The Abbé Terray, by Roslin. — Marquis de Marigny, by Tocqué.....
69	69
Voltaire jeune (peintre inconnu). — Fontenelle, par Galloche. — Philippe d'Orléans, Régent (École française). — Cochin, par Roslin.....	Voltaire as a young man (unknown painter). — Fontenelle, by Galloche. — Cochin, by Roslin. — The Regent Philippe of Orléans (French School)
70	70
Carle Van Loo et sa famille, par L. M. Van Loo.....	Carle van Loo and his Family, by L. M. Van Loo.....
71	71
Louis XVI, par Callet	Louis XVI, by Callet.....
72	72
Marie-Antoinette, dauphine (école de Drouais)	Marie-Antoinette as Dauphiness (School of Drouais)
73	73
Marie-Antoinette, par M ^{me} Vigée-Lebrun ...	Marie-Antoinette, by M ^{me} Vigée-Lebrun ...
74	74
Marie-Antoinette et ses enfants, par M ^{me} Vigée-Lebrun.....	Marie-Antoinette and her Children, by M ^{me} Vigée-Lebrun
75	75
Enfants de Marie-Antoinette, par M ^{me} Vigée-Lebrun	Marie-Antoinette's Children, by M ^{me} Vigée-Lebrun
76	76
Comte de Provence (Louis XVIII) ; — Comte d'Artois (Charles X), par Drouais... ..	The Comte de Provence (Louis XVIII) ; — The Comte d'Artois (Charles X), by Drouais.....
77	77
Princesse de Lamballe (peintre inconnu). — Duc d'Enghien, par Schilly. — Philippe-Égalité, duc d'Orléans (peintre inconnu).....	Princesse de Lamballe (unknown painter). — Duc d'Enghien, by Schilly. — Philippe-Égalité, duc d'Orléans (unknown painter).....
78	78
Mirabeau et La Fayette, bustes par Houdon. — Robespierre (artiste inconnu, crayon du temps). — Charlotte Corday, par Hauer.....	Mirabeau and La Fayette, by Houdon. — Robespierre (unknown artist, contemporary chalk drawing). — Charlotte Corday, by Hauer
79	79
Marie-Antoinette au Temple, par Kucharsky.....	Marie-Antoinette in the Temple, by Kucharsky.....
80	80
Bonaparte, Premier Consul, par David.....	Bonaparte, First Consul, by David
81	81
Marie-Lætitia Ramolino, mère de Napoléon, par Gérard.....	Marie Lætitia Ramolino, mother of Napoleon, by Gérard
82	82
Napoléon I ^{er} , par Robert Lefèvre	Napoleon I, by Robert Lefèvre.....
83	83
Joséphine (esquisse), par Gérard. — Marie-Louise, par Gérard. — Marie-Pauline, princesse Borghèse, par Robert Lefèvre ...	Joséphine (a sketch), by Gérard. — Marie-Pauline, princesse Borghèse, by Robert Lefèvre
84	84
Napoléon, bronze par Seurre. — L'Impératrice Joséphine, par Gérard. — Le Roi de Rome, par Gérard.....	Napoleon, bronze by Seurre. — The Empress Joséphine, by Gérard. — The King of Rome, by Gérard.....
85	85
Murat, par Gérard.....	Murat, by Gérard
86	86
Les Derniers Jours de Napoléon, par Vela... ..	The Last Days of Napoleon, by Vela.....
87	87
Louis XVIII, par Gérard. — Madame de Mirbel, par Champmartin.....	Louis XVIII, by Gérard. — Madame de Mirbel, by Champmartin
88	88
Juliette Récamier, par M ^{me} Morin	Juliette Récamier, by M ^{me} Morin.....
89	89
Charles X (Revue de la Garde nationale), par Horace Vernet.....	Charles X (Review of the National Guard), by Horace Vernet
90	90
Lecture d'Andrieux à la Comédie-Française, par Heim	Reading a play by Andrieux at the Comédie-Française, by Heim
91	91
Louis Philippe inaugurant Versailles, par Horace Vernet	Louis-Philippe inaugurating Versailles, by Horace Vernet
92	92
Lamartine, par Gérard. — Michelet, par Thomas Couture. — Alfred de Musset,	Lamartine, by Gérard. — Michelet, by Thomas Couture. — Alfred de Musset,

	Pages
par Ch. Landelle. — Alexandre Dumas père, par Ch. Bellay	93
Napoléon III, par Flandrin	94
L'Impératrice Eugénie, par Winterhalter (copie)	95
Thiers, par Bonnat. — Victor Hugo, par Bonnat. — Edmond de Goncourt, buste par Lenoir. — Renan, buste par Bernstamm	96
La Galerie des Batailles	97
Bataille de Taillebourg, par Eug. Delacroix	98
Passage du Mont Saint-Bernard, par Thévenin	99
Iéna, par Horace Vernet	100
Napoléon blessé à Ratisbonne, par Gautherot	101
La Smala (fragment), par Horace Vernet. — Prise de Malakoff, par A. Yvon. — Bataille de l'Alma, par Pils	102
Reichshoffen, par Aimé Morot. — Champigny, par A. de Neuville	103
Le Centenaire de 1789, par Roll	104
Funérailles de Pasteur, par Detaille	105
Le Grand Trianon, façade côté jardin	106
Aile du Grand Trianon (sur les parterres). — Grand Trianon (Vestibule)	107
Grand Trianon (Le Buffet d'eau). — Grand Trianon (Chambre à coucher de Napoléon)	108
Grand Trianon (Appartement de Napoléon I ^{er})	109
Grand Trianon (Lit de la Reine Victoria). — Le Carrosse de Charles X et de Napoléon III	110
Le Petit Trianon, façade sur le jardin. — Petit Trianon (Salle à manger)	111
Petit Trianon (Salon). — Petit Trianon (Pavillon du Jardin français)	112
Petit Trianon (Chambre de la Reine)	113
Petit Trianon (Temple de l'Amour)	114
Petit Trianon (Le Moulin de la Reine)	115
Petit Trianon (Belvédère). — Petit Trianon (Boudoir)	116
Parc de Versailles (Allée des Marmousets)	117
Parc de Versailles, parterre du Nord (Bassin des Sirènes)	124

	Pages
by Ch. Landelle. — Alexandre Dumas the elder, by Ch. Bellay	93
Napoleon III, by Flandrin	94
The Empress Eugénie, by Winterhalter (copy)	95
Thiers, by Bonnat. — Victor Hugo, by Bonnat. — Edmond de Goncourt, bust by Lenoir. — Renan, bust by Bernstamm	96
The Gallery of Battles	97
The Battle of Taillebourg, by Eug. Delacroix	98
Crossing the Saint Bernard, by Thévenin	99
Iéna, by Horace Vernet	100
Napoleon wounded at Ratisbon, by Gautherot	101
The Smalah (fragment), by Horace Vernet. — Taking of Malakoff, by A. Yvon. — The Battle of the Alma, by Pils	102
Reichshoffen, by Aimé Morot. — Champigny, by A. de Neuville	103
The Centenary of 1789, by Roll	104
Pasteur's Funeral, by Detaille	105
The Grand Trianon, facade looking on the gardens	106
Wing of the Grand Trianon (looking on to the flower beds). — The Grand Trianon (Vestibule)	107
Grand Trianon (Le Buffet d'eau). — Grand Trianon (Napoleon's Bedroom)	108
Grand Trianon (Napoleon I's Room)	109
Grand Trianon (Queen Victoria's Bed). — State Coach of Charles X and Napoleon III	110
Petit Trianon, facade looking on the garden. — Petit Trianon (Dining Room)	111
Petit Trianon (Drawing Room). — Petit Trianon (Pavilion of the French Garden)	112
Petit Trianon (The Queen's Bedroom)	113
Petit Trianon (The Temple of Love)	114
Petit Trianon (The Queen's Mill)	115
Petit Trianon (Belvedere). — Petit Trianon (Boudoir)	116
The Park of Versailles (The Allée des Marmousets)	117
Park of Versailles, North Terrace (Fountain of the Sirens)	124





TABLE DES MATIÈRES



	Pages
Histoire de Versailles	1
Le Château.....	8
Les Jardins.....	25
Le Musée	43
XVI ^e siècle : Collection Gaignières et statues tombales.....	44
XVII ^e siècle : Portraits de Louis XIV, de sa famille, etc. ; hommes d'État, écri- vains, artistes.....	45
XVIII ^e siècle : Portraits de Louis XV et de sa famille, hommes d'État, écri- vains, peintres. Le Régent.....	58
Louis XVI et sa famille : Portraits et bustes ; personnages historiques.....	72

CONTENTS



	Pages
History of Versailles	1
The Palace	8
The Gardens	25
The Museum	43
XVIth Century : The Gaignières collection and memorial statues.....	44
XVIIth Century : Portraits of Louis XIV and his family, etc., statesmen, writers and artists	45
XVIIIth Century : Portraits of Louis XV and his family, statesmen, writers, paint- ers. The Regent	58
Louis XVI and his family : Portraits and busts ; historic personages.....	72

	Pages		Pages
La Révolution : Bustes et portraits.....	79	The Revolution : Busts and portraits.....	79
XIX ^e siècle. L'Empire : Portraits et statues de Napoléon I ^{er} et de sa famille	81	XIXth Century. The Empire : Portraits and statues of Napoleon I and his family.....	81
La Restauration : Portraits de Louis XVIII et de Charles X ; portraits de divers per- sonnages de l'époque.....	88	The Restoration : Portraits of Louis XVIII and Charles X ; portraits of various per- sonages of the period.....	88
La Monarchie constitutionnelle : Portraits de Louis-Philippe, de sa famille et d'écrivains de l'époque.....	92	The constitutional Monarchy : Portraits of Louis-Philippe, of his family, and of the writers of the period.....	92
Portraits de Napoléon III et de l'Impéra- trice Eugénie.....	94 et 95	Portraits of Napoleon III and of the Empress Eugénie.....	94 and 95
Portraits et bustes de personnages con- temporains	96'	Portraits and busts of contemporary per- sonages.....	96
La Galerie des Batailles : Tableaux les plus importants	97	The Gallery of Battles : The most impor- tant pictures	97
Grandes toiles commémoratives contem- poraines.....	98-105	Large contemporary commemorative can- vases	98-105
Le Grand Trianon	106	The Grand Trianon	106
Le Petit Trianon.....	111	The Petit Trianon.....	111
Table des illustrations.....	117	List of illustrations.....	117



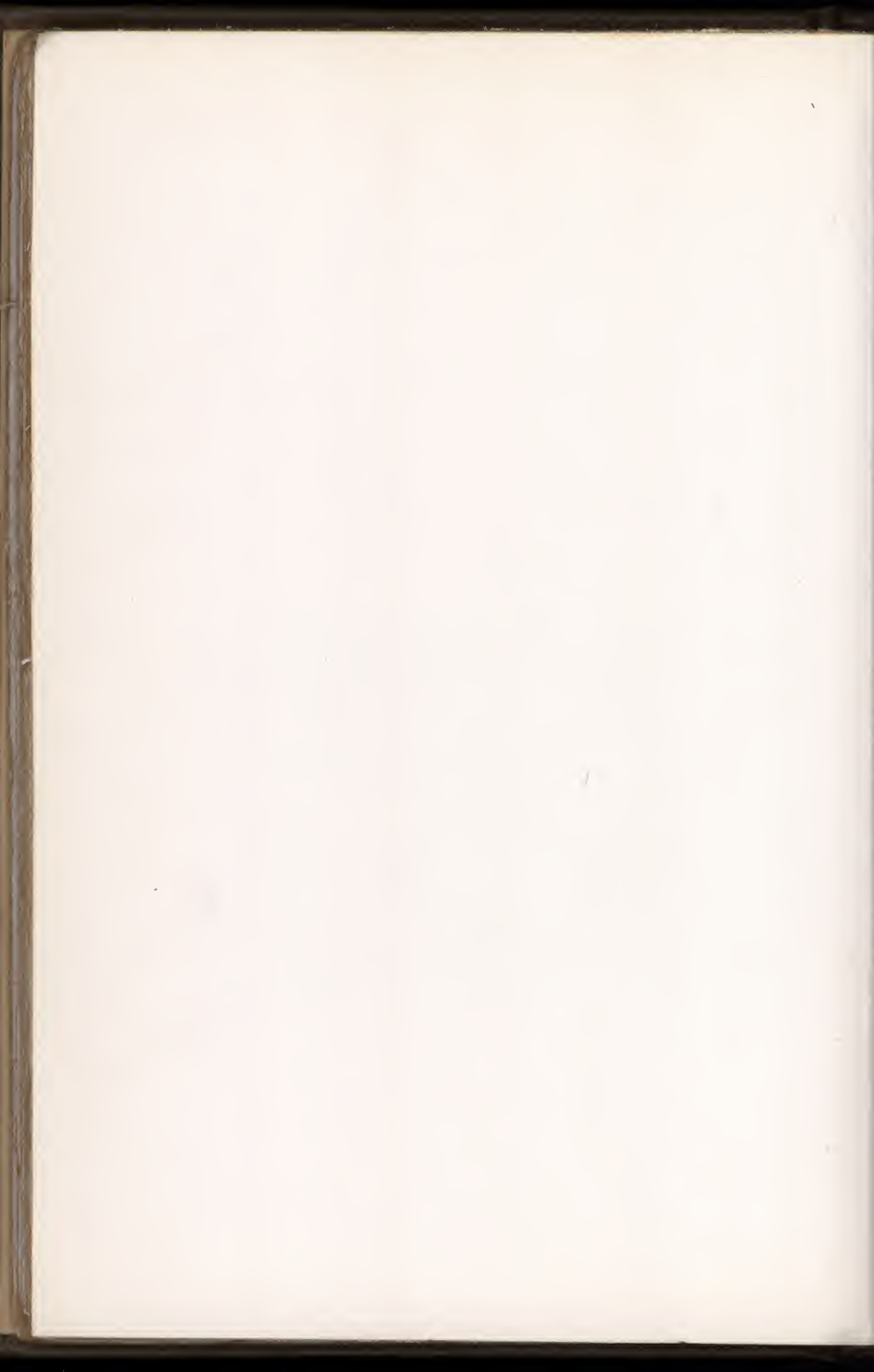
Parc de Versailles, parterre du Nord (Bassin des Sirènes).
Park of Versailles, North Terrace (Fountain of the Sirens).

B856 52227









GETTY CENTER LIBRARY

N 6851 V5 G4

MAIN

c. 1

Geffroy, Gustave. 18

Les chefs-d'oeuvre de Versailles avec 11



3 3125 00156 3184

